

en ligne en ligne

BIFAO 79 (1979), p. 209-247

René-Georges Coquin

Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

9782724710885

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)

Musiciens, fêtes et piété populaire

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Christophe Vendries

UN COMPLÉMENT AUX VIES SAHIDIQUES DE PACHÔME: LE MANUSCRIT IFAO, COPTE 3

René-Georges COQUIN

En 1933-34, L. Th. Lefort faisait paraître, fruit de longues et patientes recherches, les textes sahidiques des Vies de Pachôme dans le Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium (1); il attendit encore dix années avant d'en donner une traduction française annotée et précédée d'une longue introduction où il présentait chacun des dossiers, syriaque, arabe, latin, grec et copte et livrait son jugement sur la valeur et la place à donner à chaque témoin (2). En dehors du texte bohaïrique qui, chose curieuse, ne nous est parvenu que dans un seul codex, d'ailleurs incomplet, Lefort rassembla des fragments de 24 codices sahidiques; l'un des mieux représentés est celui qu'il désigna sous le sigle S⁵ et qui provient sans aucun doute de la bibliothèque du monastère d'Amba Senūda, communément appelé al-Dayr al-'Abyad ou Monastère Blanc (3). Il réussit à rassembler, à partir de huit dépôts différents, 92 pages de ce codex qui en comptait plus de 400. Aussi nous a-t-il paru utile de publier un cahier entier de 12 pages de ce même codex, lequel avait échappé à Lefort, aujourd'hui conservé dans la collection de documents littéraires coptes de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire, dont nous préparons un catalogue. Nous n'avons pu retrouver de renseignements précis

(1) Volumes 99-100 (cités plus loin *CSCO*, 99-100), complétés par l'article « Glanures pachômiennes » dans *le Muséon*, 54 (1941), pp. 111-138.

(2) Les Vies Coptes de S. Pachôme et de ses premiers successeurs (Bibl. du Muséon, 16), Louvain, 1943 (cité ci-dessous Vies Coptes). Nous utilisons ici les mêmes sigles que Lefort: S = vie sahïdique, Bo = vie bohaïrique, G = vie grecque (G¹ = vita prima etc.).
(3) Nombre des feuillets de S⁵, rassemblés

par Lefort, sont conservés dans des dépôts dont la provenance est bien connue, comme c'est le cas, en particulier, pour le *Paris*, *B.N. copte* 129¹². Sur l'origine « Monastère Blanc » des feuillets composant ce volume, voir H. Hyvernat dans *Revue d'Egyptologie* 1 (1935), pp. 105-116. Les typika du Monastère Blanc indiquent d'ailleurs qu'on doit lire à l'office, le jour de la fête de saint Pachôme, le 14 Pašons, des passages de la vie du fondateur.

sur la provenance de ces 6 feuillets de parchemin, mais il est très vraisemblable qu'ils faisaient partie soit de l'achat réalisé par G. Maspero en 1882 au Caire même⁽¹⁾, soit de celui que fit E. Amélineau à Sūhāğ ou 'Aḥmīm, en janvier 1885⁽²⁾.

Le codex S⁵ est en parchemin d'excellente qualité et les feuillets *IFAO*, *Copte 3* sont dans un bon état de conservation. Ils sont paginés de \overline{OE} (76) à \overline{HZ} (87) et la première page porte dans la marge supérieure à gauche le chiffre \overline{E} (6) indiquant le numéro du cahier, qui est donc un trinion; celui-ci fait immédiatement suite au cahier 5 qui est déposé aujourd'hui à la *Bibliothèque Nationale* de Paris, *Copte* 129¹², ff° 18 (complété par le f° 41), 19 à 25. Les feuillets ne portent aucune déchirure et mesurent 0,365 × 0,28; le texte couvre une surface de 0,26 × 0,195 et est réparti en deux colonnes de 34 à 36 lignes. Il est divisé en paragraphes marqués par une lettre majuscule débordant dans la marge, accompagnée le plus souvent d'une *coronis* ou d'une *diplè*, mais les copistes coptes paraissent avoir confondu assez tôt les deux signes et les avoir employés indifféremment; quelquefois des *coronides* sont placées sans relation avec une majuscule. La ponctuation

(1) Voici ce qu'il écrivit dans le n° 43, livraison du 28 octobre 1907, de la *Revue Critique*, à la page 322 : « En 1882, ayant vu entre les mains d'un marchand du Caire, de très beaux fragments de manuscrits coptes, je les fis acheter par l'Institut Français; je m'inquiétai en même temps d'en rechercher la provenance et il ne me fut pas difficile d'apprendre qu'ils avaient été trouvés au Deir Amba-Chenoudah par un moine qui les avait vendus à mon marchand ». Cet article complète et corrige sensiblement ce que Maspero avait dit lui-même dans son introduction au premier fascicule du volume VI des *MMAF*, Le Caire, 1892, p. 1.

(2) On peut lire dans sa préface au tome I de ses Œuvres de Schenoudi, Paris, 1907, p. II: « Au mois de janvier 1885, ... j'eus la bonne fortune d'être l'occasion à laquelle fut due la découverte de l'importante bibliothèque du Couvent Blanc ... Je fus le premier qui

possédai pour quelque temps un petit nombre de ces feuillets de parchemin ... mais que je ne réussis pas à réunir tous en mes mains. Quand je quittai le Couvent Blanc, je n'en avais même aucun en ma possession, mais deux jours après, on m'en offrit une vingtaine qui sont sans doute encore à la bibliothèque de l'Institut Français d'Archéologie Orientale où je les déposai ». Amélineau enjolive quelque peu la réalité, puisqu'en 1884-85, U. Bouriant avait acheté plusieurs feuillets, aujourd'hui à la B.N. de Paris, au monastère même : MMAF, 1, fasc. 3, Le Caire, 1886, p. 395. Ce dernier dit curieusement « au couvent d'amba Schnoudi, appelé par les Arabes Deir el-Ahmar (sic) ». Ce Rapport ... sur une mission dans la Haute-Egypte d'U. Bouriant oblige, par ailleurs, à corriger la date de la découverte, donnée par Maspero dans MMAF 6, p. 1: il faut évidemment lire 1885 et non pas 1883.

est assez variée: on remarque deux points disposés obliquement, qui paraissent le plus souvent à la fin d'un paragraphe, un point médian ou un point placé sur la ligne supérieure dont on ne voit pas bien quelle distinction ils apportent; mais on trouve aussi une séparation marquée par une sorte d'apostrophe inclinée vers la droite ou par une virgule sur la ligne inférieure, ces deux signes ne semblant avoir que la valeur d'une légère pause. Le colophon du codex n'est malheureusement pas parvenu jusqu'à nous, mais on peut avec Lefort (1), dater l'écriture du IXe siècle.

Les abréviations sont celles habituelles aux copistes coptes, soit pour certains mots comme $\Pi NGYMX$ écrit $\overline{\Pi NX}$, soit à la fin des lignes, ainsi G2OYN est écrit G2OY ou encore $\Pi NOY(TE)$ devient $\Pi NY(TE)$ ou $\Pi NY(TE)$ (2).

Le cahier *IFAO Copte* 3 s'insère dans l'édition Lefort, *CSCO* 99-100, à la page 146, entre les lignes 23 et 24 et dans la traduction française *Vies Coptes*, à la page 248, après la ligne 13.

Comme le codex S⁵ fait partie de la même recension que le texte bohaïrique (Bo) et la version arabe transmise par le seul *Vatican*, *arabe* 172, ff° 1-98° (Av), nous indiquons en notes à la traduction les variantes de ces deux autres témoins de cette famille de documents pachômiens ⁽³⁾. Pour la même raison, nous donnons en appendice le texte, inédit, du *Vat. ar.* 172, parallèle aux six feuillets *IFAO*, *Copte* 3 ^(h).

(I) CSCO, 99-100, p. VII et Vies Coptes, p. LXVI.

(2) Voir, sur ce dernier type d'abréviation, H. Quecke, « Die Schreibung des OY in koptischen Handschriften » dans Archiv f. Papyrusforschnung 22 (1973), pp. 275-284. Ajoutons ici qu'on trouve aussi, dans des inscriptions, tardives il est vrai, le Y inscrit dans le O: BIFAO 75 (1975), pp. 245-246.

(3) Dans ce qui nous reste du codex S⁴,

nous avons un court passage parallèle à nos feuillets *IFAO*, *Copte* 3 : du milieu du § 57 au début du § 59, soit à peu près trois colonnes de notre manuscrit.

(4) Mgr J.-M. Sauget, Scriptor orientalis de la Bibl. Vaticane a bien voulu nous faire parvenir les photographies de ce manuscrit avec célérité, ce dont nous le remercions vivement.

49

<u>05</u> = TEXTE: инеснич тироч PMNHI, AYO NGY MEZCNAY KATA' УАФ ИЕЛИ ЗОІИЕ итфф, ийке инатактос. зенееде, у зен мфөоннос ги THOMIC STMMAY' фомирос мфі EXYP SENNOS N уософос, иде OVIRE WWOA. E ТПОЛІС ЕТММАУ COAYEL GBOX N еї єпма йпро й телф, изуз θενεετε, ελολωα) исоп. **€**А**Фо**Ъ **6.ДОКІМАZ**Є М 10 Ф мпетефау Μ Ο ΧΕ ΟΥ ΑΦ. Η котч ймеере. міне пе. утоол и псовт йө€ **∀**€ γλχοολ νγα. € иеете иточ золи, елжа й **У**е, шьфме фиио О мос же еполфф, 15 те: 2РАЇ 2N ТЕЧ етрекеї евох фа MNT2AP6W2HT. эжкшйтй ′иоч Эиімопүзра NMMAK' NTO9 **ФАИТОУТСАВЄ** А.є проме я́ппУ GIATA EBOY SN OA те ачетме: етпа 20 SOLOMY, CLE OAYL ΝΟΥΡΓΙΆ ΜΠΔΙΆ LEYOC, KLO ESO Δ вохос едизндол **мисовт** и**не**ие ESOAN, ELOA, YA ете: 2М печтн моуте, еупу коь нве, йое йоусо ΝΗλΙΟς, λΥΧΟΟΥЧ ET NKOZT' EROY WALOOA. мийстс эчь РАИ РАЖЭП ФУА SOR WN NECHHA WE ROK EBOY, ML ZN OYPACIE CIÀ иий эхглохопа TAXOKC EBOY. AOHT NCAPKIKOC 30 zn sob nim. ката петере пр ехухі фіпе й TE NANOXA 6 el nett ovrha. пекант, йтеу 7 KAI FAP ETEL ON' ноу ачвшк евох йй 'ффтрэ WAPOOY, MN KE

10

15

20

30

35

 $\overline{07}$ CON CNAY' NTE L LOANYA TE CLOOA. РЭ ЭХ. ҮАИ ҮАХЭП том петнег ωτ. ναολα C)B AE NAY NOLA па коринаюс OVMLLLWASO UZ же оу, гар пе пе тизов ми пеи GIOT, Π 64 Π NA FAP' NTOS ON' HET зіжфи, дено^д ее, ухі недифу XE ETWOYEIT. LI SY SONDONY YE. II бі пиоб, єтизн тоу же тети+ COGIT' MMATE. изѕ йтети эж ное ммонахос. αχώ πετήχώ и эжейнэги митсофос. TENOY 66, ATE THOUTM ENES X.6 YAN XOELL. 6 MIN. ANT EBOY. 7 AGOYOOB AG NOI YLLY KOLNHYIOC. же аксфти й LOA ENES. WE MYA еч. жоетт, тр фиги. NALYAE NES. E BOY, YYYY GOYA

μογεολ, μεμολί

1979

же инбүтако LENOY GE. YNON це цезмол. у TANGT GREIMA же инажекр тнути, же те THRARD NTO из '245 чап ил пкосмос тирч. 7 Kai fap tethooy **ΦΟΥ** ΜΜΦΤΝ же итети зеи ΝΟΜΟΔΙΔΑCΚΑ YOC, GIC SHHLE четишаже шү EIT. EBOY XE GOA OOL. NIM. NTEL WINE SOOA. N TOOY AE' AYBOK той эоило ис це, евоу же ң помешемеом" йнагри иете OYNTAY MMAY' мпсоочи мме. эл. їли эчэтЙ 5 BOK WA NEY **ΦΒΡΦΙΛΟCO** φος, γλαγλε θε, EPOOY' ENTAC ффие, учол L MOB TE ON. HEI пиос, етизн тоу тнроу,

5

10

15

20

25

30

 \overline{OH}

SOC EAQN THE епфори: ечхо MMOC XC OYKOYN' фа паї, пе пек интниа: ммате: TENOY 6E ANOK СТИАВОК: ЙТА ДОКІМАХ€ ЙМО OY, GBOX 2N TE графи: й

Τεγνογ λατω OAN, SN LEd MNTXACI2HT' MN SENKOONE NMMAH. AYGI фа пму, увене ELE, YAXOOA, E золи миеиег т пазам. оэнэ этүрмра YOLOC, YAXOOAA EBOY, MYLOOA, MN KECON CNAY. бтречт аполо гіх йтеүмпт BYYE. NIE

7 Pegel Ae ebox ax роч. пежач нач же ειολεα), με THEIOT' NTA C)A.X.G NMMA9. $7 \lambda 40 \gamma \varpi \varpi N \lambda 4$ SIN OYORBIO XE MNTAK MEPIC

(1) Lege NGYBODA.

LAP MN USWSYY миехс, тему 6<mark>6. матале</mark> иск WAXE NCAPKIKO пеникои, их ΟλΦΦΈ ΜΥΚ. Αγω πεχλη Νλα хе тетлооү фоу ммотй же тетиної м псооли, инегья ϕ н. ула целвау. (1) TENOY 66' MATA мої же мім пе τε μπολχμοά, мии фук Уомрк пе нтаужноя мпамол. н иги, пе итачмоу, ем пакнос:

Ασογοφί λε ή 61 **Θ**GOA@POC, пежач нач. же W NETERS NEV ON STOD DXAC μολιποος, γλα иетефаувфа EBOY NOE NOA иіч, ц**є**де щ поужпоч: ехч моу, не ууум. тептхүхпоч: зоод, <u>м</u>ид мол, не енфх. **ПЕНТАЧМОУ**

35 же зава, емпа $\overline{\Theta}$

уфит, итетизе: олои иім едо и хекус есежекь олом измол, ме иуфт, еитус киос, те тесзі

иодоеіи, ядф иодиодс, едмез, хан ияд, же яхіс, миедиеіфд хе ф цеидад код, ехи дси де, ихдкім, и хдвфу евоу, фу код, ехи дси жиедиеіфд удан ияд, же яхіс,

የፈጽወፓይ፣ ወኔ በጁሃ

міоургос мптн

bd. NNE YYYA

7 Лтеречже наї де

имича: иментат, и чест эакфух иментат, и чест пефічосо

7 Пенеют де па ми печ дес ми очои вым етмосте и стои: ауф

7 MÑNCWC: A46M 20 вом ям пепия. AND SOR WIN NE CNHY, C)ANTQ XOK EBOX NOG 25 иееле, ям ямв NIM' KATA N тоо ийке зенеете, ула такой эміэьк መエ, евоу ехфол 30 же апа самоу ну, ельфме це, ечрооут: гм пепия мпий

50

10

15

25

30

216

 $\overline{\Pi}$

те. минсфс. AGLYS CLOOLA. **мпно**үте: ач ROK, 575 TE ON. йсоп, иефач BOK ONLOOK LIE. наем пелфіне омрэчүо эж ковэ оме пе. зурата мимоє йффс : ΡΥΟΝΑΝΤЭ 7 Νεγή ογα Δε οη же петроніос ельи ихох це. AOSH MOLII WE еа пеппа мпиу те оуше¹ йанта йнп мsрэ игх. этогэрэий нечетоте же ие зеиное ие. EYNTAY MMAY изаз изупар хонта: йточ э фолоров эд ANAXOPEL NAT. AYW AGEL GROY ЕУМА 2М ПКА2 инеченоте: PAN OIMATPA иолзенеете. ги пиа втимач таї де бүмоүте ерос же твнуе

Емстоля че. е ΥΟΝ ΡΟΊΑΦ ΝΥΟΣ ффуотэ міи ио EMMS SW HEXC. AYO NTEPERCO тм спес+ноу че йткоиф MIA' AGXOOY' M пенеіфті па яфи, ечжф фмос, же марір міпфа. NTE TEKMNT маїноуте єї фа POI XEKAC ANON зафи виуаа це, зу буївес, у TKOINONIA: E TOYAAB' GNTAY TAAC NAK EBOA н зи ине: 7 Пенеішті де па муофтра имфу YAROK, WN NE CNHY, AGTOUS SN SOR NIM. YAO иеурм йнї, мй иелмезсиял. RDTH ATAN иикооле, и TO9 ዹ6 ልበል በ6TPመ июс. иелитуа тоувішт' XE HONTBO (1) MN KECON, NATAA.

TE UCHEN AUSTE.

(1) Lege пфитаво (cf. infra, p. 227, note 3).

```
\overline{\Pi \lambda}
                                     EAGXOKC AG GBOX
   езепречрзоте е
   чоини ртиз
                                     2N 2OB NIM' KA
                                     ии оффика
   Τ6 Ν6' ΆΥΦ Ά9
   бф ечфаже егоү
                                     кооле, еяааг че
   ELOOA, SM UDYXE
                                   Мпмаїноутє
                              5
   мпиолде, и
                                     ЙАҮИАТОС
   τοογ, λγω πεч
                                     апа петрині
                                     ос, еаби твиле
   ні тирі, ачалу
                                     тФІЭЙ РЕЕРЕ
   WWONYXOC, EYA
   XWK EBOY KYYMC:
                             10
                                     епих етимху
7 MNNCOC' NKA' NIM'
                                     KATA OE' ENTAY
                                     MTIS POMAT
   етфооп иуу.
                                     пиоуте: емч
   CITE, CCOOX, CITC
                                 ∠ KΦ ▼€ ON. NYd.
   ваампе: сте с
                             15
                                     мпрооуф, й
   36. 61±6. 6ΣΜΟΛΥ (1)
                                     ткесите: и
   ете жої, ете
                                     SENEELE, EL
   иечеупархон
   Τὰ ΤΗΡΟΥ, ΑΥΧΑ
                                     зни ероч. етре
   PIZE MMOOY' ET
                                     ueamyxe, aa
                                     це ягхфол, е
   κοινωνιά μ
                             20
                                     BOX XE NEPE
   пенејот: па
   ያውለ። አየው
                                     ож эжирэп
7 MNNCOC 21TH
                                     KP ZN OYZMOY:
                                   MÑÑCŒC' A9
   ТЕПРОНОІА М
   пиолде, ши це
                                     TOO' NKE
                             25
   THA MINOYTE
                                     егот сиануч
   СТКІМ ЕРОЧ АЧ
                                     же апа апоа
                                     уфиюс, едвле,
   аг инесина ои.
                                     эиоомрэчтэ
   YAROK ESHL.
   епкфте: ифмии
                                     инесину, и
                             30
   THOMIC' AGKET'
                                     ое изпа пе
   кезенеете: зм
                                     тршигос етү
                                     AAR:
   пма етммау'
   ачмочте ерос.
                                 ζ Μππέλ κέογο
 e we lechine.
                             35
```

⁽¹⁾ EITE EIGH. EITE ASONTE om. S^5 (cf. infra, p. 227, note 5).

ПВ

өе йткефмоү ие, изенееле, и же иммач етреч сми кезенеете. COOASC. YAM YA еіне йолеіфт. ам пмарнс' N **иятанос**, евох е 7 ТОЧ ДЕ ХРТОЧИ **Χ**ΦΟΛ, **Χ**Ε ΣΠΣ CΑ AGGI NNECHHY ьолс, еасооли же **УАВ**ФК ЕБНС, Е оуй боммоч⁽¹⁾ ета птоф исин. XPOOY 2N TENTO еүма[\] еүмөүте хн мпжоеіс: евоч же фиоли. 10 ρωως 3Δ ροτή 7 AYO NTEPERAP XEI NKOT' M пенеішт' па **5ФМ. ИЕАВНК** псовт йоенете а мепіскопос ωνδοολ με, υsys иптоф, еди 15 йсоп, ката тоу мул сфолг. егод εί, τογεί, ÑΝεε иеете. ечелу поунов ммнн Φς γλέ μονε пет ммооу тн мос. иммач. же ьол, зы цауже кас еченожа е мпиоуте иее 90 иолмооие, есеуу вох ай пмх ети пеї имесфире: мау: прфме 7 асфоле же йоу **У**Е МПИОЛЬЕ, гооу, йпкагрос **Θ**ΑΙΜΟΠ**Υ**\$Ρ**Α** CYTAMIO NNEY за йкіндүнос 25 κολί μοεικ. Μα фанте пхоеіс 91 NKECNAY, N XOOLOA EROY, SI сои йог пенег хфа, усецфа **ΦΤ΄ ΆΥΆλΕ΄ ΕΥΚΥΙ** еми петпит. искафос, же еч исфол: шии 30 и**яв**шк. Етму **7 C**ως, γακωμ, ψ фоис. идещ өенеете' есо й пфіне, ине NO6, EMATE' AG CNHA. LOASE YE, XOKC GBOY, WN 7 Йтеречфипе иестфф, ката,

⁽¹⁾ Lege вом ммоч.

5

10

15

20

30

35

 $\overline{\Pi\Gamma}$ AYCOBTE' XE EYNA ογωμ μπεγκοί иоетк, ельмоос **Ψ**ε νελολωμ, εβογ зи иетки. тн LOA SYLMOA, EI TE SYYOM, ELLE XOCIT, CITE YYM фуин. ценеют 7 Те изаты иеве **ИЕЧВАЛ ПАЕТ €** песнт, ечоуфм' еч+ рметн, ула NAOLEM, YYYA Y еїмнтеї єоєік ммате: итероу ζ Ολφ Ψε ελολωμ. + YOTHSH AYO A 2ТНЧ 6РОЧ 6Ч ыме, ула це XA9 NA9 XE A2POK' **МПИХУ ЕТНОУ** фи. ейдолем YYYAN, NCY OEIK ммате: ауф on екріме, яла це гүйэ эж үан раж ме же ми алау и то это чоро TG N2HTTHY ти ввох же те Νε ΜΟΥΟΝΤ и€тки тироү YO NS NTWIKS MNTAT+co. 7 Kai гар ффе епро

ме етмеече, еия тпе: етречег кратеуе ммоч ESOR NIM, KY м эхашп ат папостолос ΠλΥλΟC · ΑΝΟΚ 7 РФ итерівіме же иоеік анк TOTE SOUTE MAYAAY' TENY ωωγούτθτ θα ετρένη τεγωμ NDOEIC SU SEN Фуну. <u>М</u>и зеи **C**ΜΟΥ' ΑΥΟΥΦ CB NYA XE CE. YEN PEXED WYK 7 же фомте й и нфло дию POGIC AYTCABOÏ ELOOA. SILW μεύνο, επόλν ΑΒ ΑΠΑ ΠΑλΑ MON, +NAXO OY EPOTH N тетисфтп инти н ите MIX 'AHADNT ьолле, фу дия фе, иделфи, AYOU MININCOC йтети йко TK (L)A THAY **ΝΤΟΥΝΑΣΙΟ'** н итетийко

 $\overline{\Pi A}$

ΣΤΟΟΥΘ, ΝΤΟΟΛ ΣΙΝ ΙΟΛΊΕ ΦΥ ΚΟΛΊ ΝΙΚΟΙΚ ΜΑ ΣΤΟΟΛΘ, Η Ν ΤΟΑ, ΝΙΝΙ ΟΛΚΑΙ ΝΑ ΣΤΟΟΛΘ, Η Ν ΣΤΟΟΛΘ, ΝΙΤΟΟΛ ΝΑ ΣΤΟΟΛΘ, ΝΙΤΟΟΛΘ, ΝΙΤΟΟΛ ΝΑ ΣΤΟΟΛΘ, ΝΙΤΟΟΛΟΘ, ΝΙΤΟΟΛΟΘ,

- 7 IIKGOYA AG A9 2YNOMING (I)A 2TOOYG: NTGPG
- у пиул че идсл кодк, члю и кодк, члю кодк, чло код
- 7 Тероүр тсүнахіс а пентачгупо міне фа гтооує вок епоунт мінхої, ачико тк гооч

тмолфоис, и съ ми ценеют съ ми ценеют те ечикотк

- уй одпей есод
- од. Удо пехуд ми пеиетод ми пеиетод ми пеиетод сидудеј 51 пхој ми пеиетод сидудеј 51 пхој ми пеиетод сидудеј 51 пхој ми пеиетод сидудеј 51 пхој

тети зеизер

alle: Loa

35

5

10

15

20

25

35

пe

ФФРЭЧЭТИ ЗА ЗВ пе, удеболеге воу елолфи, и πεγκογί νοεικ. пеже пеметфт. пагом папа KOPNHAIOC: X.6 κογωω ετγεν тфоли, итиев γορά, γηγώνι 3ε ΦΦg Nya. X€ U€K ολφα, σλα ψ Τείζε λυτφούν γλ Фуну, ие уасфк YE EBOY NWWYA. ACD AHACOPS HNAY NATOONE. ζ ήτερογκωλέ Ψ€, €LCANYZIC, ачка то**о**тч евох E 19 N : KHK(DP3 па коринатос. M PAX3H WYA пенеіфт. па зом, же о пу GIWT' NTAIP OY ияк, екцягуеле. ммої итеїге: м пеккаат, есе ол κογι ΜΜΟΟΥ, Ν TEPIEI EBOX, EÏOY am, si boase: **7 λ**4ογωφικ λε иза йеі пеи

сот же ф кор

инуюс, убу ки Ha) y , NKY OASY уо натеом, ежьо. GFOR' AHA KOPNII AIOC AG AGIMG РОМАТУАТИ ЭЖ этүоип мтіз РАТИ УАНПИ сеще тоотч й несину, же а те ΤΝΚΑ ΟΥΡΆλΟ ихтоом: ежро е ρωτη, ητεγ ноу же ачовві оч има, же ка наї євох ф па еют: аївімв TAP XE AÏP NOBG ме эжерины эж Ολςοολιμι γλω 7 MINNEWC, AAROK AYP TCYNAXIC' **ў т€р€ч€1** .**А.**€ € BOX AGBOK OH етвнуе: эчем пфие ине CNHA, ፇ^Aመ ንፈ кточ' епвооү зи олеепн: 7 удевечет те, епво оү, ачтеп, апа ΠλΠΝΟΥΤ6' псои, иупу оео AUPOC 2APATA иоткономос

ПЕ

СТРЕЧОІКОНО WEI NNSENEELE. εβολ .Χ.ε ογρω ме пе' еүйт<u>а</u> параже ймаү ми пров. Уло ечжнк свох й жетн им: $7 \lambda_{YM} \lambda_{CM}$ ечикотк еч 10 фаме полсои. йог пенегот пулам, улсыг **ΝΕ ΝΑΥ' ΝΟΥΚΟΥΪ** NKAPEAAION' 6 15 ихиота, етреч OYOM. ULELOA эп РАИ Э.А. РТЙ ФДОЭӨЙ РАЖ POC, XE ANI OY 20 **жестнс** имооү. й**т€Р€**ЧЙТФ TE YANOAXE, E песнт, ехфа የያልፒየል ወሃል žи течеі**х.**• фунте пиез. етизнта по MNE EBOY, YAM мийсос пе 30 ФТОЗОЙ БУТ LOC, TE NET WO OY, EXN NACIX' N

TAGIAAY' AYO Ad+ NAd. ∤Adei Φ YE NNEdelx. эөи пехан нөе OYOLOC, WE NEX. MOOY EXN NYEIX, NTAGIAAY' AYO діэр**э** {(t) рки фра рэи [/].х.горэий э.д. νολχε, ψψμοολ. ежи исоуернте. **ηθεο**Ψωλος, 7 Mincoc aaxnoga. же оу, пе паї е ткегре ммоч ф паєіфт. **ሃ**ፈዕለመመ<u>ቄ</u> иፇፈ. же пкоуї мен νογοοτε ήτλϊ иеж, моол, ебол аїтаке: пеглоб_т итечгудоиг. жекас инеч чой іки эпфф ешөүмія, яла MMOOY ON' ETK νολχε, μμοολ ENYEIX, 5MC екетф ммоол, ANOK ZÃ ON' AÏ иоужоу, ежй иек OAELHLE, 5mc еїєї ймооу ъф. же иток мен акетф й

(1) AGEIO AE ... AGT NAG delend. (dittogr.).

10

15

20

30

ΠZ

яф яіліў некол нябіж, чнок че

еьнте. ияц че ет хии

тнря еїєтре м

моч. жекус й

нечкріне ммої

XE KO NAÏ NZM

гах' епма йточ

YON KASMS TATH

NIM: NEY

7 N OYCON AG 2N OG

иеете, еве цеи

еют, пубом

 \dot{n} 'POMM ÖITX.

SYS NCOU. ELRE

печоужаї: өео

7 Дорос де итереч

оугооу пети Фаже иммач и

мау де а печент

ογωλό έροη εω

сте. {ете. (1) } етреч

BOK NAA. SN NE

BOR HAT EN HO

сину, ула це

MG ANOK PO NO

ияфмоли, евоя

уи, щи це<u>л</u>яууо,

GPG TEGOINOA

X.G DAAT GBOA

ήτεϊες, γαολα

7 (DE AG NOT OGOAO)

ьос. зи оличиль

LIY, ECMES, WWML

PMN2HT, G90Y

(1) ere delend, (dittogr.).

жач ичч. же од жач. чда пе п<u>ф</u> шисои, е ад, еодея, тет

KOYN' NTOK 200

ФК пекзнт

.....

γλμει, γαολφ

7 (1) B NAU NG1 060

YOUC XE YNOK

LO ON. ESOLE, ELOK

уууу зомфс му

PNCACA NEN E

итикф унч

жонтч йке

сои: еффие.

нүх үйктээ

CTOC NMMAN'

еїє тінабф

иймяа, ефф

пе же ммои, еје

тинувак, ел

MA' MAYAAN' Ñ

Теречсфти де

енеїфаже йег

UCON, YACOYCY

емате, емате,

7 дүш ачвшк фа

пенеіфт. пу

LCON, ETWMYA SOME, E

NOT BEOY COLOR

አባፓልγ6 ፀ6፣ TH

. Ες **6**ΙΟ4, 94**0**ΑΦ

Фв че иза же

ΕΧΛΩΟ, ΆΥΥΥ 5Ο

TRADUCTION:

Nous reprenons ci-dessous la division en paragraphes donnée par L. Th. Lefort et reproduisons ici le début du § 54 et la fin du § 62, dans la traduction qu'en a donnée le même auteur pour montrer comment les feuillets IFAO Copte 3 s'insèrent dans le codex S5.

- 54. Après un certain temps, un évêque orthodoxe et ascète de la ville de Šmin, nommé Arios, envoya à notre père Pachôme un message qui disait : « Je te prie de te lever, de venir chez moi et d'organiser un monastère dans notre localité, afin que la bénédiction du Seigneur arrive en notre région grâce à toi ». Il se leva, prit les frères et quelques anciens; ils montèrent sur la petite barque et gagnèrent le nord. Aussitôt qu'ils arrivèrent chez l'évêque, celui-ci leur désigna l'emplacement, et il leur fit cadeau d'une autre petite barque en disant comme ceci : « Voici cette petite barque, elle sera à toi à toute fin utile ». Notre père Pachôme construisait avec les frères le monastère [en marge, le chiffre 7], portant sur son dos le mortier comme
- * tous les frères. Il y avait des indisciplinés (ἄτακτος) et envieux (Φθονερός), FAO, dans cette ville $(\pi \acute{o} \lambda \iota s)$ -là, qui lui firent de grandes oppressions $(\theta \lambda \iota \beta \varepsilon (\iota v))$, sortant la nuit, de nombreuses fois, pour détruire ce qui avait été construit le jour du mur (d'enceinte) du monastère. Mais, lui, l'homme de Dieu, dans sa magnanimité, attendit ($\dot{\upsilon}\pi \circ \mu \dot{\varepsilon} \nu \varepsilon \iota \nu$) d'être instruit par une vision ($\dot{\upsilon}\rho \alpha \mu \alpha$): un ange ($\dot{\alpha}\gamma\gamma \varepsilon \lambda \sigma s$) entourant le mur (d'enceinte) du monastère de son doigt, comme d'un mur de feu. Ensuite, il travailla avec les frères, avec joie, jusqu'à ce qu'il l'eût accompli en toute chose, ses adversaires ayant été confondus. Et, en effet $(\kappa \alpha i \gamma \dot{\alpha} \rho)$, il établit alors ol. b (ἔτι) * les chefs de maison et leurs seconds selon (κατά) les règles des autres monastères.
 - 55. D'envieux ($\varphi\theta o \nu \varepsilon \rho \delta s$) philosophes ($\varphi \iota \lambda \delta \sigma o \varphi o s$) de cette ville ($\pi \delta \lambda \iota s$) $l a \delta \sigma o \varphi o s$) vinrent à la porte du monastère, voulant éprouver (δοκιμάζειν) quel genre (d'homme) il était. Ils envoyèrent lui dire : « Nous voulons que tu sortes jusqu'à nous, pour parler avec toi». Mais lui, l'homme de Dieu, connut l'habileté (πανουργία) du diable ($\delta \iota \dot{\alpha} \beta o \lambda o s$), qui était en eux, à son égard; il appela apa Cornélios et l'envoya vers eux et lui dit : « Sors et discute (ἀπολογίζε(σθαι) avec les insensés charnels (σαρχικός), selon (κατά) ce que Dieu mettra dans ton cœur. Aussitôt,

Copte 3, $^{\circ}1^{r}(p.76)$

il sortit vers eux avec * deux autres frères; lorsqu'ils les virent, ils leur dirent : « Où est votre père? ». Apa Cornélios leur répondit avec douceur : « Que voulezvous donc $(\gamma \alpha \rho)$ à notre père? C'est son esprit $(\pi \nu (\epsilon \tilde{\nu} u) \alpha)$, en effet $(\gamma \alpha \rho)$, qui est en nous. Maintenant donc dites votre parole vaine». Le (plus) grand d'entre eux répondit : « Vous avez large réputation d'être de grands moines (μοναχός) et de dire des paroles de sagesse (-σοδόs), maintenant donc, avez-vous jamais entendu dire qu'on apporte des olives à Šmin (1) et qu'on les vende ? » Apa Cornélios répondit : « As-tu jamais entendu dire plutôt qu'on presse des olives à Šmin pour qu'elles produisent de l'huile? Mais (ἄλλα) on les sale avec du sel, * afin qu'elles ne se *col. b gâtent pas. Eh bien, nous sommes le sel (2), qui sommes venus en ce lieu pour vous assaisonner, parce que vous êtes insipides, vous, plus que $(\pi\alpha\rho\dot{\alpha})$ beaucoup dans le monde (κόσμος) entier. Car (καὶ γάρ) vous vous vantez d'être des savants (νομοδι- $\delta lpha \sigma \kappa \alpha \lambda os)$ (et) voici que vos paroles sont vaines parce que toute vanterie de cette sorte est mauvaise». Eux, s'en allèrent en grande honte, parce qu'ils n'avaient pu l'emporter sur ceux qui ont la vraie science. Lorsqu'ils s'en allèrent chez leurs cophilosophes (φιλόσοφος), ils leur racontèrent ce qui était arrivé. Le (plus) grand d'entre eux tous répondit * comme pour blâmer le premier, disant: «Eh bien (οὐκοῦν), fut-ce là ta seule question (ζήτημα)? Alors, moi j'irai les éprouver (δοκιμάζειν) (3) sur les Ecritures $(\gamma \rho \alpha \phi \dot{\eta})$ ». Aussitôt, il se leva dans son orgueil et d'autres avec lui; ils allèrent jusqu'à l'endroit du monastère et mandèrent notre père Pachôme; il appela Théodore et l'envoya vers eux avec deux autres frères pour réfuter (-ἀπολογία) leur aveuglement. Quand il fut sorti vers lui, il lui dit : « Je désire votre père pour parler avec lui ». Il lui répondit avec humilité : « Tu n'as pas part (μερίs) * avec le serviteur du Christ. Eh bien, énonce tes paroles charnelles (σαρκικός): le spirituel (πυ(ευματ)ικόυ) te répondra». Il lui répondit : « Vous vous vantez de connaître ($vo\tilde{\epsilon i}v$) le sens des Ecritures ($\gamma\rho\alpha\phi\dot{\eta}$) et leur (4) interprétation, alors apprends-moi qui est celui qui n'a pas été engendré et est mort, qui a été engendré et n'est pas mort, qui est mort et ne s'est pas putrifié ». Théodore lui répondit et lui dit : « Ô vous dont les paroles (5) sont percées comme un tonneau ($\pi i \theta o s$), et qui s'en vont comme

(vovs); Av a la parole.

⁽۱) ფოιη, πάνος (πανόπολις), اخمير.

⁽⁴⁾ Il faut lire NGYBODA.

⁽²⁾ Cf. Matt., 5, 13.

⁽⁵⁾ Bo remplace les paroles par l'esprit

⁽³⁾ Bo a ici AOFMATIZIN, mais Av suit S⁵:

un souffle (1)! Celui qui n'a pas été engendré et est mort c'est Adam; celui qui a été *f° 2 v. engendré et n'est pas mort, c'est Enoch et celui qui est mort et ne s'est pas * putrifié, p. 79 c'est la femme de Lot, qui est devenue statue $(\sigma \tau \dot{\eta} \lambda \eta)$ de sel (2), afin que soit assaisonné quiconque est insensé comme vous (3). Lorsque le philosophe ($Oi\lambda o o Oos$) eut entendu cela, il fut troublé intérieurement à cause des paroles sapides d'apa Théodore et lui dit : « Dis à votre père : ô toi qui as bâti sur le fondement inébranlable (4) et indissoluble à jamais (5), sois béni avec tes descendants (6), car vous avez été gratifiés (γαρίζειν) d'un esprit (νοῦς) rempli de lumière et pénétrant jusqu'au démiurge (δημιουργός) du tout. Personne parmi les nés de la femme ne s'opposera à votre œuvre, qui prévaudra, s'affermira et s'étendra jusqu'à l'extrémité de la terre ». Après *col. b avoir dit cela *, le philosophe (Φιλόσο Φος) plia les genoux devant apa Théodore (et) s'en alla avec ses compagnons (7). Notre père Pachôme, lorsqu'il eut entendu ce récit d'apa Théodore, s'étonna et s'écria, disant : « Sois béni, Seigneur, parce que tu as confondu Goliath (8) et sa hauteur (9) et quiconque hait Sion (10) ». Après cela, il se fortifia en esprit⁽¹¹⁾ $(\pi \nu (\epsilon \tilde{\nu} \mu) \alpha)$ et travailla avec les frères jusqu'à ce qu'il eut parfait le monastère en toute chose, selon $(\varkappa \alpha \tau \dot{\alpha})$ les règles des autres monastères. Il plaça un père à leur tête, apa Samuel, homme enjoué dans l'esprit $(\pi_v(\varepsilon \tilde{\nu}\mu)\alpha)$ *fo 3 r. de Dieu *; après cela, il les confia à la main de Dieu et partit. Bien des fois, il allait p. 80 chez eux et les visitait, car il était un pasteur au-dessous du grand bon pasteur (12).

56. Il y avait aussi un certain Pétronios, habitant de Pčôč⁽¹³⁾, du nome de Ḥou, en qui l'esprit $(\pi v(ε \tilde{v} \mu)\alpha)$ de Dieu demeurait depuis qu'il était dans la maison de ses parents. Mais $(\delta \varepsilon)$ ses parents étaient importants, possédant de nombreux biens $(\mathring{v}\pi \acute{a}\rho \chi o v \tau \alpha)$; mais $(\delta \acute{\varepsilon})$ lui désira se retirer $(\mathring{a}v \alpha \chi \omega \rho \epsilon \tilde{v}v)$ et s'en alla dans un

⁽¹⁾ Bo ajoute et s'évanouit.

⁽²⁾ Gen. 19, 26.

⁽³⁾ Addition de Bo: qui vous vantez sottement.

⁽⁴⁾ Cf. Matt. 7, 24.

⁽⁵⁾ Bo ajoute ici: dans le ciel.

⁽⁶⁾ Cf. Gen. 7, 3; addition de Bo: spirituels.

⁽⁷⁾ Bo ajoute: plein d'admiration pour la grâce de Dieu qui avait parlé par la bouche de Théodore.

⁽⁸⁾ Cf. Ps. 142, 1.

⁽⁹⁾ Et sa hauteur est omis par Bo; Av a compris avec grandeur.

⁽¹⁰⁾ Cf. Ps. 128, 5.

⁽¹¹⁾ Cf. Luc 1, 80.

⁽¹²⁾ Le Christ ajoute Bo.

⁽¹³⁾ Lefort transcrit π.x.ω.x. Ğôğ, par distraction sans doute; de même dans *le Muséon* 52 (1939), p. 402.

endroit de la terre de ses parents. Il se construisit, dans ce lieu-là, un monastère [1] et celui-ci s'appelait Tbèwe *. Il réunit près de lui quiconque désirait vivre dans *col. b le Christ. Et lorsqu'il eut entendu parler du parfum de la Communauté (κοινωνία), il envoya dire à notre père Pachôme ceci : « Puissé-je mériter que ta piété vienne chez moi, afin que nous aussi habitions à l'ombre de la Communauté (κοινωνία) sainte, qui t'a été donnée du ciel (2) [en marge, le chiffre 8]. « Notre père Pachôme se leva, s'en alla avec les frères et les établit en toute chose avec leurs chefs de maison et leurs seconds, selon (κατά) les règles des autres (monastères). Quant à apa Pétronios, il avait un père, Pšent $\langle h \rangle b\hat{o}^{(3)}$ et aussi un frère, Pšenapaḥte * (4), des craignant Dieu. Il continua à leur dire la parole de Dieu; eux et toute sa maison, il les fit moines ($uov\alpha\gamma \delta s$) et ils devinrent parfaits excellemment ($\kappa\alpha\lambda\tilde{\omega}s$). Après cela, tout ce qu'ils avaient, soit (είτε) moutons, soit (είτε) chèvres, soit (είτε) bæufs, soit (εἴτε) chameaux, (soit ânes, soit chariots) (5), soit (εἴτε) barques, soit (είτε) tous leurs biens (ὑπάρχοντα), il les donna à la Communauté (κοινωνία) de notre père Pachôme.

57. Et après cela, par la providence (πρόνοια) de Dieu et l'Esprit (πν(εῦμ)α) de Dieu qui le poussait, il prit les frères encore, s'en alla au Nord, aux environs de la ville $(\pi \delta \lambda s)$ de Šmin et construisit un autre monastère en ce lieu-là; il l'appela Tesmine [en marge, le chiffre 9] *; il le parfit (6) en toute chose, selon (κατά) les *col. b règles des autres (monastères). Ayant pris le pieux et fort (δυνατός) apa Pétronios, qui était à Thèwe, il en fit le père de ce lieu-là, selon (κατά) ce dont il avait été informé par Dieu. Il lui confia aussi le soin des deux autres (7) monastères, qui étaient

- (1) S5 aici зенеете et Во монн, Av נע. Lefort nous semble édulcorer le texte en traduisant une demeure.
- (2) Du ciel, attesté aussi par Av, est changé par Bo en par le Seigneur.
- (3) Il faut certainement lire 1100 N T(2) BO car Bo donne TOPENT2BOD et AV: CHENTE2-4ω أ شندهفوا Voir Crum, Copt. Dict., s.v. 204, p. 741°; ajouter $\psi \varepsilon v \acute{\varepsilon} \beta o \upsilon s$: G¹, § 80.
- (4) Bo: пфенапазі; Av: пфнапазте/ بشنا متا با . Voir Crum, Copt. Dict., s.v. пагте, p. 284b. Les recensions grecques

omettent ce nom propre; de même Am.

- (5) Bo ajoute soit ânes, soit chariots, ce que fait aussi Av : وحمير وعجلات; il y a là sans doute une omission de S5 en raison de la ressemblance entre les mots Gamoya et **3**603T€.
 - (6) A partir d'ici, S⁴ offre un court parallèle.
- (7) Autres est omis par Lefort dans sa traduction de Bo et celle de S4, car il était persuadé qu'il n'y avait que deux monastères dans les environs de Šmin/Ahmīm: Vies Coptes, p. 247, note 3; le Muséon 52 (1939), p. 403.

51

proches de lui, pour que sa parole les dirige, car sa parole était assaisonnée de sel⁽¹⁾. Après cela, il établit un autre père excellent, apa Apollonios, à Tbèwe, pour qu'il fasse paitre les frères, comme le saint apa Petronios.

58. Après un temps*, on lui dit (2) de construire un autre monastère au Sud *f° 4". p. 82 [en marge, le chiffre 10]. Il se leva, prit les frères (et) alla au Sud, dans le nome (3) de Snè (4), dans un lieu appelé Phnoum. Et lorsqu'il eut commencé (ἄρχει(ν) à construire le mur (d'enceinte) du monastère, les évêques (5) de ce nome-là rassemblèrent une grande foule (et) lui firent la guerre ($\pi \acute{o}\lambda \epsilon \mu o s$) pour le chasser de ce lieu-là. Mais (δέ), l'homme de Dieu résista (ὑπομένειν) au péril (κίνδυνος), jusqu'à ce que le Seigneur les eût chassés loin de lui et qu'ils se fussent enfuis, personne ne courant après eux (6). Après cela, il construisit le monastère, qui fut très grand; il le parfit avec ses règles selon (κατά) * la manière des huit autres monastères de la Communaute (1). Il plaça un père excellent ($\alpha y \alpha \theta b s$) à leur tête, apa Sourous, sachant qu'il était (8) capable de les affermir dans le commandement ($\tilde{\epsilon} v \tau \circ \lambda \dot{\eta}$) du Seigneur (9).

Quant à lui, notre père Pachôme, il allait chez eux bien des fois, monastère par (κατά) monastère, les réchauffant (hetaάλ π ει(
u) tous par la parole de Dieu, comme une nourrice réchauffe $(\theta \dot{\alpha} \lambda \pi \epsilon_i(v))$ ses petits (10).

59. Il arriva un jour, au temps (καιρός) où ils font leurs petits pains, que notre père prit deux frères (et) monta sur une petite barque $(\sigma \varkappa \dot{\alpha} \varphi os)$, pour aller (11) à

- (1) Cf. Coloss. 4, 6.
- (2) Bo et Av ajoutent dans une vision.
- (3) Bo a strwoy la montagne ou le désert. Lefort n'a pas remarqué que le passage parallèle de S4, comme ici S5, a nrow le nome (ou le diocèse): CSCO, 99-100, p. 230. Les versions arabes Am et Av (nous n'avons pas examiné Ag) ont toutes deux الحبال la montagne.
 - (اسنا , Λατῶν, (Λατόπολις), اسنا .
- (5) Bo: l'évêque; Av, comme Am, a aussi les évêques. Ce pluriel oblige naturellement à traduite MITOU, non pas de ce diocèse,

- comme l'a fait Lefort, mais de ce nome. Les versions arabes n'ont pas الكرسى , mais (Am) التخوم (Av) et البلاد
- (6) Personne ne courant après eux est omis par Bo, mais conservé par Av.
- (7) De la communauté est remplacé dans Bo par qu'il avait construits.
 - (8) Sachant qu'il était est supprimé par Bo.
 - (9) Jésus est ajouté par Bo.
- (10) Citation de 1 Thess. 2, 7. Bo ajoute par l'affection de son cœur.
- (11) Ici s'arrête le passage de S⁴, parallèle à notre manuscrit.

Tmoušons et rendre visite aux frères. Lorsque le soir arriva *, ils s'apprêtèrent à manger leur petit pain. S'étant assis, ils mangeaient de tout ce qui était placé devant eux, soit (ɛἴτɛ) fromage, soit (ɛἴτɛ) olives, soit (ɛἴτɛ) lapsanè (λαψάνη) (1). Mais (δε) notre père Pachôme tenait les yeux baissés en mangeant, versant des larmes et ne mangeant rien sauf (ɛ̞ μή τι) du pain seulement. Lorsqu'ils eurent fini de manger, l'un d'entre eux remarqua qu'il pleurait et lui dit : « Pourquoi, au moment où nous mangions, n'as-tu rien mangé, sauf du pain seulement et pleures-tu ? ». Il leur dit : « Je pleure car il n'y a aucune crainte de Dieu en vous : vous mangez de tout ce qui est placé devant vous avec immodération. Et, en effet, il faut que * l'homme, qui pense aux choses célestes, se modère (ἐγκρατεύε(σθαι) en tout (2) selon (κατά) la parole de l'apôtre (ἀπόστολος) Paul. Moi, lorsque j'ai vu les pains ramollis, ils m'ont suffi à eux seuls.

Maintenant, voulez-vous que nous passions la nuit en veille, en prières et louanges? » (3). Ils lui répondirent : « Oui ». Il leur dit : « Trois (sortes) de veille m'ont été apprises par le saint vieillard apa Palamôn, je vais vous les dire et vous choisirez pour vous : ou bien ($\mathring{\eta}$), vous priez du soir jusqu'au milieu de la nuit et après cela, vous vous couchez jusqu'au moment de la synaxe ($\sigma \mathring{v}v\alpha \xi \iota s$), ou bien ($\mathring{\eta}$), vous vous couchez * jusqu'à mi(nuit) et vous priez jusqu'au matin, ou bien ($\mathring{\eta}$) encore, vous faites un peu de prière et un peu de sommeil depuis le soir jusqu'au matin». Eux choisirent de faire un peu de sommeil et un peu de veille et l'homme de Dieu se mit à fixer les moments de la prière et du sommeil (4). L'un des frères, exténué, s'en alla dans un coin et se coucha et l'autre résista ($\mathring{v}\pi \circ u \mathring{v}ev\varepsilon(\iota v)$) jusqu'au

*f° 5°, p. 84

(1) Lefort traduit λαψάννη par légume. Av et Am ont tous deux le mot لبسان qui est un emprunt de l'arabe au grec. Il s'agit sans doute d'une sorte de radis, dont la racine était conservée dans la saumure. R. Draguet a rassemblé la documentation connue sur cette plante dans le Muséon 58 (1945), pp. 55-58. M. Jean Gascou a bien voulu m'indiquer que dans l'oasis de Daḥla, les autochtones cultivent encore aujourd'hui une plante qu'ils appellent لبسان : ils mangent les feuilles dont le goût leur rappelle les épinards et confisent en turšī la racine blanche

et mince comme un salsifis, mais les habitants de la vallée ou du Delta ignorent ces usages et se moquent des gens des Oasis. Voir aussi le curieux texte attribué à Sévère d'Antioche, où il se plaint de ce que ses dents ont été gâtées par la $\lambda \alpha \psi \acute{\alpha} \imath \eta$ d'Egypte : P.O., 35, p. 500.

- (2) 1 Cor. 11, 25.
- (3) En prières et louanges est omis par Bo, mais conservé par Av et Am.
- (4) Bo intervertit : les moments du sommeil (21NIM) et de la prière; Lefort par inadvertance traduit 21NIM par veille. Bo ajoute conformément au mode indiqué.

matin⁽¹⁾. Lorsque ce fut le moment de la synaxe (σύναξιε), ils réveillèrent celui qui était allé se coucher et après avoir fait la synaxe (σύναξιε), celui qui avait résisté (ὑπομένε(ιν) jusqu'au matin alla dans la cale de la barque et se coucha à son tour.
*col. b Celui qui était resté * couché rama avec notre père jusqu'à ce qu'ils arrivassent à Tmoušons.

Lorsqu'il fut monté au monastère, il embrassa (ἀσπὰζε(σθαι)) apa Cornélios, qui était économe (ὀικονόμος) (2) à leur tête et tous les frères d'un saint baiser (3).

Apa Cornélios interrogea les frères qui étaient venus en barque avec notre père:

« Qu'a fait notre père en ces jours ? ». Ils lui dirent : « Cette nuit-même, il nous a corrigés (παιδεύε(ιν) ». Il leur dit : Quelle faiblesse a atteint les hommes!; est-ce que (ἆρα) vous pouvez laisser un vieillard (4) vous vaincre, vous des jeunes-gens ? ».

*f° 5°, *Lorsque ce fut le soir et qu'ils sortirent manger leur petit pain, notre père Pachôme dit à apa Cornélios : « Veux-tu que nous nous levions pour faire quelques prières ? ». Il lui répondit : « A ta guise ». Et ainsi, ils se levèrent et prièrent. Il prolongea avec lui la prière jusqu'au moment du matin (5). Lorsqu'on sonna pour la synaxe (σύναξιs), apa Cornélios cessa de prier et dit à notre père Pachôme : « Ô mon père, que t'ai-je fait pour que tu me corriges (παιδεύε(ιν) de cette façon ? Tu ne m'as pas laissé boire un peu d'eau, quand je suis sorti manger (6) le soir ». Notre père lui

prier avant le repas ou après celui-ci? Le texte copte n'est pas très clair : Bo commence le récit par Lorsque ... ils sortirent pour manger (εογωм), mais plus loin Cornélius dit: lorsque je suis sorti de manger (ÑNOYWM); S⁵ est ambigu: lorsqu'ils sortirent mangeant (εγογωΜ), et ensuite: lorsque je suis sorti mangeant (ειογωм), ce qui peut se comprendre pour manger ou de manger. Les traducteurs arabes paraissent avoir été embarrassés; Av traduit: lorsqu'ils sortirent pour manger et plus loin quand je suis sorti manger, mais Am: au moment de manger et ensuite après le repas. Dans G1, § 61, éd. Halkin, p. 41, lignes 28 et 37-38, on lit d'abord : ὀψέ περί τὴν πυρκαιάν, puis οὐδέ έγευσάμην ύδωρ όψε φαγών.

⁽¹⁾ Bo ajoute dans la prière avec notre père.

⁽²⁾ Bo a ici higoumène et les autres témoins sahïdiques donnent aussi ce titre à Cornélius dans d'autres passages. Am occulte ce membre de phrase et Av traduit par μμα qui reste trop vague. Il n'est pas sans intérêt de noter que dans ce même épisode, les vies grecques ont aussi οἰπονόμος: G¹, § 61, G², § 50, G³, § 79: F. Halkin, Sancti Pachomii vitae graecae (Subsidia Hagiographica, 19), Bruxelles, 1932, pp. 41, ligne 19, 219, ligne 15, 285, ligne 12. — Bo ajoute de par notre père.

⁽³⁾ D'un saint baiser est omis par Bo.

^[4] Bo ajoute débile.

⁽⁵⁾ Jusqu'à l'heure de la synaxe est ajouté par Bo.

⁽⁶⁾ Pachôme a-t-il invité Cornélius à aller

*f° 6^r, p. 86

* fo 6 v.

répondit : « Ô Cornélios *, est-ce que ($\tilde{\alpha}\rho\alpha$) tu peux laisser un vieillard faible te *col. b vaincre ?». Apa Cornélios comprit qu'il avait été instruit par Dieu (1) au moment où il s'était moqué lui-même des frères : «Vous avez laissé un vieillard faible vous vaincre ? ». Aussitôt, il s'humilia devant lui : «Pardonne-moi, mon père car ($\gamma\alpha\rho$) j'ai compris que j'ai péché en ne parlant pas correctement ». Après celà, ils allèrent faire la synaxe ($\sigma\nu\alpha\xi$ 15).

- 60. Lorsqu'il eut quitté (Tmoušons), il alla à Thèwe rendre visite aux frères et il s'en retourna à Phoou en hâte. Lorsqu'il fut arrivé à Phoou, il établit apa Papnoute, le frère d'apa Théodore, sous lui comme économe (οἰκονόμος), * pour administrer (οἰκονομεῖ(ν) les monastères, car c'était un homme de parole et d'action et accompli en toute vertu (ἀρετή) (2).
- 61. Et il arriva une fois que notre père Pachôme était couché et malade; on lui prépara un petit ragout $(\gamma\alpha\rho\acute{\epsilon}\lambda\alpha\iota\sigma\nu)$ excellent pour qu'il mange $^{(3)}$. Mais $(\delta\acute{\epsilon})$ lorsqu'on le lui eut apporté $^{(4)}$, il dit à Théodore : « Apporte une cruche $(\xi\acute{\epsilon}\sigma\tau\eta s)$ d'eau ». Lorsqu'il l'eut apportée, il (en) versa dessus et la mêla avec la main jusqu'à ce que l'huile, qui y était, se fut écoulée. Et après cela, il dit à Théodore : « Verse de l'eau sur mes mains * pour que je les lave ». Il (la) lui donna. Mais $(\delta\acute{\epsilon})$ en se lavant les mains, il versait l'eau sur les pieds de Théodore. Après cela, celui-ci l'interrogea : « Qu'est-ce que tu as fait, mon père ? ». Il lui répondit : « (De) ce peu de légumes, sur lequel j'ai versé de l'eau, j'ai détruit la douceur de la saveur $(\dot{\eta}\delta\sigma\dot{\eta})$, pour qu'ils ne deviennent pas pour moi un (objet de) désir $(\dot{\epsilon}\pi\iota\theta\nu\mu\dot{\iota}\alpha)^{(5)}$ et l'eau que tu as versée sur mes mains, comme si tu les lavais, moi aussi, je l'ai versée sur tes pieds, comme si je les lavais moi aussi $^{(6)}$; parce que toi tu as lavé * mes mains,

(1) Dans G¹ et G², Pachôme entend la réflexion faite par Cornélius, mais fait semblant de ne pas avoir entendu. La recension S⁵ Bo Av rend l'anecdote plus édifiante.

- (2) Du Seigneur ajoute Bo.
- (3) Bo ajoute en tant que malade.
- (4) Bo corrige: mais quand il eut vu ce ragoût.
 - (5) De la chair, ajoute Bo.
 - (6) En comparant ici Bo et S⁵, on se rend

compte de l'omission par homoioteleuton (saut de MMOOY à MMOOY) dans le texte de Bo de la phrase moi aussi, je l'ai versée sur tes pieds, comme si je les lavais, moi aussi. Dans Bo, la phrase l'eau que tu as versée ... reste en suspens. Lefort a éludé la difficulté en traduisant non pas l'eau que tu as versée ..., mais tu as versé de l'eau. Av n'a pas cette omission et confirme donc la leçon de S⁵, plus satisfaisante.

 5_2

moi aussi, j'ai lavé tes pieds. Tout cela, je l'ai fait, pour ne pas être condamné $(\kappa \rho l \nu \epsilon(\nu))$ parce que tu serais pour moi un serviteur, alors que je suis le serviteur de quiconque ».

62. Il y avait un frère dans le monastère que notre père Pachôme admonestait bien des fois à cause de son salut. Lorsque Théodore lui eut parlé un jour, celui-là, dont le cœur était troublé au point de le faire quitter les frères, dit à Théodore : « Moi-même, je ne pourrai pas rester avec ce vieillard, dont le langage est si tranchant » (1). Théodore répondit avec une habileté (πανουργία) pleine de sagesse, voulant * prendre sur lui le fardeau du frère, et lui dit : « Alors (οὐκοῦν), toi aussi, ton cœur souffre (λυπεῖ(σθαι). « Il lui répondit : ⟨« Oui »⟩. Théodore ⟨lui dit : «⟩ Moi aussi (2), plus que toi, mais cependant (ἀλλ' ὅμωs) encourageons-nous l'un l'autre, jusqu'à ce que nous l'éprouvions encore une fois. S'il est bienveillant (χρηστόs) avec nous, nous resterons avec lui; sinon, nous partirons ensemble (3), nous seuls ». Lorsque le frère eut entendu ce discours, il fut très consolé (4). Apa Théodore alla chez notre père Pachôme, en cachette de ce frère-là, et lui apprit toute l'affaire. Il lui répondit : « Bien (μαλῶs), mais cependant (ἀλλ' ὅμωs)

aussitôt (5) cette nuit-ci arrivée, amène-le moi en venant comme si vous alliez me réprimander; quant à moi, d'après ce que le Seigneur me mettra à l'esprit, je le persuaderai. « Cette nuit-là, Théodore alla trouver le frère et lui parla comme ceci : « Levons-nous et allons trouver notre père, pour voir de quelle façon il nous parlera ». Aussitôt le frère le suivit gaîment; et quand ils arrivèrent chez notre père Pachôme, et eurent commencé à parler, notre père Pachôme répondit : « Pardonnez-moi, j'ai mal fait; en fait, êtes-vous capables de supporter encore votre père en fils ? » Alors que Théodore avait commencé à lui adresser des reproches, comme si réellement il était fâché, le frère reprit et dit à Théodore : « Cesse, cela suffit, je suis déjà réconforté ». Et c'est ainsi que, par une bonne adresse, Théodore fut utile à ce frère qui souffrait.

*col. b

⁽¹⁾ A mon égard, ajoute Bo.

⁽²⁾ Je souffre, ajoute Bo.

⁽³⁾ Lefort a restitué la lacune de Bo : $\varepsilon[\kappa \varepsilon] M \lambda$ vers un autre lieu, mais il faut sans doute lire, d'après $S^5 \varepsilon[\gamma] M \lambda$, ensemble.

Bo ajoute deux après nous seuls.

⁽⁴⁾ Bo ajoute à cause de ce que Théodore lui avait dit.

⁽⁵⁾ Lefort, Vies Coptes, p. 248, lignes 15-27.

COMMENTAIRE:

Nous n'entrerons pas ici, naturellement, dans la controverse qui a opposé, il y a quelques années, les tenants de la priorité des sources grecques, ou plus précisément de la Vita Prima (G1) à ceux qui tiennent, avec Lefort, le copte, ou du moins certains textes coptes, pour primitif (1). Remarquons seulement que jusqu'à présent la critique s'est, à peu près, limitée à l'examen de la place des différents épisodes de la vie de Pachôme et de ses successeurs à l'intérieur de chaque recension. La critique textuelle proprement dite a été peu abordée. En particulier, le ms. Vat. ar. 172, ff° 1-98 , n'a pas été examiné et reste inédit, bien qu'il demeure, croyons-nous, « un inestimable témoin » comme l'écrivait Lefort (2) et le répétait plus récemment Festugière (3). Veilleux ne lui accorde que l'intérêt de nous restituer trois ou quatre pages qui nous manquent dans les témoins coptes de cette recension (S^{3b}, S⁴, S⁵, S⁶, S⁷, S¹⁴ et Bo) (b), mais il oublie que la version bohaïrique, qui est quantitativement le témoin le plus important, en est aussi le moins sûr. Le jugement sévère de Lefort à son égard ne saurait être contredit : « ce transpositeur bohaïrique a à son actif plus que des peccadilles » (5). Aussi, nous a-t-il paru utile de donner, en notes à notre traduction du ms. IFAO, copte 3, les variantes de Av qui montrent assez que cette version arabe, non sans défauts certes, est beaucoup plus fidèle que Bo à son modèle sahidique : elle ne saurait donc être laissée de côté si l'on veut retrouver le témoignage de S⁵ et de ses parallèles. Pour permettre au lecteur de juger de la qualité de cette version arabe, nous avons cru bon également de donner en appendice les sections du Vat. ar. 172 (§ 52 à 63) correspondant aux pages de S⁵ que nous éditons ici pour la première fois (6).

- (1) Voir l'état de la question dans J. Vergote, «La valeur des vies grecques et coptes de S. Pakhôme », dans *Orient*. Lov. Per. 8 (1977), pp. 175-186.
 - (2) Vies Coptes, p. XVI.
- (3) A. J. Festugière, Les Moines d'Orient, IV/2: la première Vie grecque de Saint Pakhôme. Introduction critique et traduction. Paris, 1965, p. 108, n. 1.
- (h) A. Veilleux, « Le problème des Vies de saint Pachôme », dans Revue d'Ascétique et

- de Mystique 42 (1966), p. 283.
- (5) « Les premiers monastères pachômiens. Exploration topographique » dans *le Muséon* 52 (1939), p. 398 (cité ci-dessous « *Explor. topogr.* »); *ibid.*, 44 (1931), pp. 122-133.
- (6) La version arabe, conservée dans le ms. Göttingen, Staats-u. Universitätbibl., ar. 116, mériterait aussi une édition, ne serait-ce que pour permettre une analyse sérieuse de la vie publiée par E. Amélineau, dans Histoire de saint Pakhôme (Annales du Musée Guimet,

Ceci dit, ces douze pages de la *Vie de Pachôme* conservées dans le ms. *IFAO*, *copte* 3, posent deux problèmes principaux : celui du nombre des fondations de Pachôme lui-même et la question de la localisation de ces premiers couvents pachômiens.

Partant sans doute de la phrase du § 58, où est racontée la fondation de Phnoum, près d'Esna : selon la manière des huit autres monastères de la Communauté, Lefort a conclu que les documents pachômiens n'attribuaient à Pachôme que neuf fondations : « C'est dans sa patrie, le diocèse d'Esneh, que Pachôme installa sa neuvième et dernière fondation » (1). Il fut sans doute embarrassé par le fait que dans la recension copte SBo (S5 etc.), on trouve le récit de dix fondations ou annexions; il semble avoir un moment supposé que Pesterposen ou Pma mpesterposen, dont l'agrégation à la Communauté pachômienne n'est attestée que par S⁵, — et aussi par les versions arabes Av et Am —, pouvait n'avoir pas duré. Mais il paraît avoir été impressionné par la numérotation que le copiste du codex S5 a introduite dans les marges de sa copie en face de chacun des paragraphes où est relatée la création ou l'annexion d'un nouveau monastère; or, Lefort ne disposait que des feuillets où sont mentionnés les sept premiers couvents et pour le monastère de Pesterposen ou Pma mpesterposen, le copiste a bien indiqué le chiffre 5. Pour limiter à neuf le nombre des couvents pachômiens du vivant de leur fondateur, Lefort supposa qu'il n'y avait eu que deux monastères dans les environs d'Ahmim: «ce monastère (Pma pesterposen) faisait partie des neuf fondés par Pachôme; ceci implique que deux monastères seulement furent fondés par lui dans la région d'Akhmîm » (2). Il est plus explicite ailleurs :

« Ces deux fondations [Tsê et Tesmîne] étaient situées dans le voisinage de la ville d'Akhmîm, la Panopolis des Grecs. Tsê, qui porte le numéro 6

17), Paris, 1889, pp. 337-771 (Am). Cette dernière devrait être reprise, car les fautes sont nombreuses dans le texte arabe; quant à la traduction française, le jugement de Crum, Theological Texts from Coptic Papyri (Anecd. Oxon., Semitic Ser., 12) Oxford, 1913, p. 176, n'est pas trop sévère : elle n'a souvent pas grand'chose de commun avec l'arabe qui lui est superposé : aucune critique sérieuse ne

peut se faire à partir d'une telle traduction. D'autre part, il existe en Egypte de nombreux manuscrits : quatre au Caire (Patriarcat et Musée Copte), quatre au monastère de S. Antoine, sur la Mer Rouge, un à Ste Catherine du Sinaï : ils n'ont fait encore l'objet d'aucun examen.

- (1) «Explor. topogr. », p. 404.
- (2) Vies Coptes, p. 247, note 3.

dans la liste de S⁵, se trouvait au lieu-dit « Tkahšmin » (la terre d'Akhmīm). Tesmîne, qui avait le numéro 7 ou 8 (S⁵ est lacuneux en ce passage), se trouvait, lui, dans le voisinage de la ville. Ils devaient être assez rapprochés l'un de l'autre, car nous savons que Pachôme les a mis tous les deux ensemble sous la direction de Pétronios, parce qu'ils étaient proches.

... Les recensions grecques semblent nous apprendre l'existence d'un troisième à côté de ceux-ci; nous disons « semblent » parce que le premier et principal passage [en note : G¹, § 83, G³, § 134], où il en serait question, porte les marques d'une soudure de sources; de plus le texte y est peu sûr ...» (¹).

La position de Lefort est assez étonnante, car il semble avoir oublié la fondation qui porte le numéro 7 dans les feuillets de S⁵, qu'il a lui-même édités ⁽²⁾, celle qui fut demandée à Pachôme par l'évêque d'Aḥmim, Areios. D'autre part, la fin du § 57, où le rédacteur copte raconte que Pachôme « confia en outre le soin des deux monastères, qui étaient à sa [= Pétronios] portée », est comprise par Lefort de curieuse façon, puisqu'il ne donne la direction à Pétronios que de deux monastères, ceux de Tsè et de Tesmine; le texte est pourtant clair : Pachôme établit Pétronios « père » de sa nouvelle fondation de Tesmine et le met aussi à la tête « des deux autres monastères qui étaient à sa portée ». D'autre part, il n'y a aucune opposition ici entre les texte copte et grec : l'énumération donnée par G¹, § 83, donne le même ordre et le même nombre de fondations que S⁵ :

Ελαβεν δε καὶ ἄλλα μοναστήρια καὶ πρό τούτου [τὸ τῆς Πανός,] τὸ λεγόμενον Τασῆ, καὶ μετὰ τοῦτο καὶ αὐτο ⟨τὸ⟩ τῆς Πανός, καὶ Τηβεῦ καὶ Τισμηναι, καὶ μετὰ χρόνον τὸ ἄλλο τὸ λεγόμενον Πιχνουμ ἄνω περὶ Λατῶν (3).

(1) «Explor. topogr.», p. 403; voir aussi, *ibid.*, p. 380 et note 3.

⁽²⁾ Dans le *CSCO*, 99-100, p. 146, note 1, le chiffre \bar{z} (7) marginal est bien relevé, mais il n'est pas signalé dans la traduction française de ce passage: *Vies Coptes*, p. 248; dans « Explor. topogr. », p. 402 et 403, Lefort

écrit curieusement pour Tbèwe et Tesmine « cette fondation ... fut la 7° ou la 8°; le codex S⁵ étant lacuneux » (p. 402), « Tesmine, qui avait le numéro 7 ou 8 (S⁵ est lacuneux en ce passage) » (p. 403).

(3) Ed. Halkin, op. cit., p. 56, ll. 7-10.

Ce qui donne, de part et d'autre : Tsè, Aḥmīm/Panos, Tbèwe, Tesmine et Phnoum/Piḥnoum.

Il y a cependant une difficulté que Lefort ne mentionne pas peut-être parce qu'il ne disposait que de Bo : à la fin du § 55, l'auteur de S⁵ nous apprend que Pachôme plaça à la tête du couvent fondé près d'Ahmīm, à la demande de l'évêque, « un père nommé apa Samuel », et au § 57, Pétronios reçoit la charge « des deux autres monastères qui lui étaient proches », or, ces deux autres monastères ne peuvent être que Tsè et celui dit d'Ahmīm. On peut se demander s'il n'y avait pas déjà contradiction dans les sources utilisées par les rédacteurs de S⁵ et de G¹, car ce dernier termine ainsi le § 81 :

καὶ ἔταξεν ἐκεῖ τινα οἰκονόμον Σαμουἡλ λεγόμενον, ἄνθρωπον ἰλαρον τῷ πνεύματι και ἐγκρατῆ, καὶ ἄλλους σὺν αὐτῷ ἱκανούς, καθότι ἐγγὺς πό-λεως ἦσαν, καὶ αὐτοῦ παραμένοντος αὐτοῖς χρόνον ἕως έδραιωθῶσιν (1).

Cette réflexion καὶ ἄλλους σὑν αὐτῷ ἰκανούς, καθότι ἐγγύς πόλεως ἦσαν, est bien étrange dans ce contexte, comme l'a remarqué Lefort (2). Quoi qu'il en soit de ce dernier problème, il y avait bien, les sources copte et grecque nous en assurent, trois couvents pachômiens dans la région d'Aḥmīm, même si celui réalisé selon le désir de l'évêque le fut à un endroit dont le nom ne nous a pas été conservé, mais qui devait être proche de la ville, étant donné les épisodes relatés : la démolition du mur d'enceinte et les discussions avec les «philosophes» venus de la ville.

```
(1) Ibid., p. 55, 11. 1-4.
```

avec le nombre de neuf monastères à l'époque de Pachôme, affirmé par G¹ plus loin : § 112, éd. Halkin, *op. cit.*, p. 73, l. 11.

⁽²⁾ Vies Coptes, p. 120, note 2.

⁽³⁾ Ce lemme est d'ailleurs en contradiction

Pachôme a-t-il fondé neuf ou dix monastères? La solution adoptée par Lefort est évidemment insoutenable, puisqu'il y a bien eu trois, et non pas deux seulement, couvents pachômiens dans les environs d'Ahmīm. Le problème, croyons-nous, doit être repris sous un autre angle. Il est remarquable que pour chaque fondation ou annexion, — quatre sont des rattachements à la Communauté pachômienne de monastères déjà existants et organisés, — ce qui apparaît primordial pour Pachôme, en dehors de la construction d'un mur d'enceinte (1), quand il s'agit d'une création ex nihilo, si on peut dire, c'est l'organisation en maisons avec chefs de maisons et seconds et l'imposition des règles déjà suivies par les couvents précédemment rattachés à sa Communauté (2). Or, dans le récit de S⁵, le rédacteur ne parle aucunement de cela pour un seul monastère, celui de Pma mpesterposen, auquel le copiste attribue le numéro 5, comme nous l'avons vu. Ce qui concerne cette « fondation » est très court :

Et il annexa encore un autre monastère, celui où il avait séjourné étant encore séculier, c'est-à-dire Pma mpesterposen; il soumit leurs affaires à la juridiction (3) de la Congrégation; et eux prenaient soin des quelques dattiers qui se trouvaient là (4).

D'autre part, nous savons, par ce qui précède, que Pachôme s'était retiré tout près de Šeneset, où plus tard il établit sa troisième fondation; il est donc fort possible, ce n'est certes qu'une hypothèse, que Pma mpesterposen n'ait été qu'une dépendance, où résidaient seulement quelques moines, du grand couvent de Šeneset/Chenoboskion, aujourd'hui Qaṣr al-Ṣayyād, et par conséquent n'ait pas été compté comme un véritable monastère dans le nombre des neuf qui formaient la Communauté du vivant de Pachôme (5).

(1) Voir, sur l'importance évidente de ce mur pour Pachôme, les notations de Hj. Torp, « Murs d'enceinte des Monastères Coptes primitifs et couvents-forteresses » dans Mél. d'Archéol. et d'Hist., 76 (1964), pp. 173-200. On comprend mieux dès lors que le mot hwt-nirt, enceinte sacrée, temple, ait été adopté sous la forme 26NGGTE par les Coptes de Haute-Egypte, où il a survécu dans l'arabe

pour désigner un monastère.

- (2) Voir par exemple, ci-dessus, § 54, § 56, § 58.
- (ii) La juridiction de n'est pas dans le copte : Lefort a quelque peu glosé.
 - (4) Vies Coptes, p. 247, Il. 1-4.
- (5) Ce qui expliquerait du même coup le silence des sources grecques.

Venons-en à la localisation de ces monastères. L. Th. Lefort, au cours d'un voyage d'exploration en Haute Egypte, en mars 1939, tenta de retrouver sur le terrain l'emplacement des différentes fondations de Pachôme. Mais il semble avoir parfois oublié que « souvent en Egypte, les toponymes sont plus durables que bien des institutions et bien des régimes » (1). Faisant trop confiance à la précision topographique de ses sources coptes, il a parfois voulu situer tel ou tel couvent trop loin du village qui aujourd'hui encore porte le nom d'un monastère pachômien disparu depuis longtemps.

Avant de tenter cette localisation in situ, il est nécessaire d'être assuré des différentes graphies de ces toponymes dans les sources coptes, grecques et arabes et de les comparer. Il faut aussi tenir compte de l'origine des textes : un manuscrit bohaïrique ne saurait être un témoin sûr pour des toponymes de Haute-Egypte et vice-versa; de même, on ne peut prendre pour argent comptant des noms de lieux du Sa^cīd dans une version arabe, qui a été faite en Basse-Egypte (2); il faut même être plus exigeant : la fréquentation des textes arabes-chrétiens d'Egypte nous a amené à ne faire confiance à un copiste, voire à un traducteur, que pour les toponymes de sa région, exception faite, naturellement, des grands centres connus de tout égyptien, comme Aḥmīm, Qena, Qūṣ, Louxor etc.

S'agissant des versions arabes de la Vie de Pachôme, il est évident que celle éditée par Amélineau (3) n'a aucun intérêt pour l'étude des toponymes : ce ne sont là que des transpositions plus ou moins maladroites en caractères arabes des noms propres, soit de la version bohaïrique, où ils sont déjà quelque peu déformés, soit d'une version grecque. Cela avait déjà été relevé par W.E. Crum (4), dans une étude que F. Halkin a qualifiée, avec raison, de capitale, mais dont les

⁽¹⁾ Serge Sauneron dans *BIFAO* 66 (1968), p. 22, repris dans *Villes et légendes d'Egypte*, Le Caire [1974], p. 58.

⁽²⁾ C'est le cas évident des versions arabes qui ont été utilisées par le compilateur de Am.

⁽³⁾ Il faut tenir compte aussi des erreurs de l'éditeur. Ainsi le toponyme أشيق relevé par Crum, *A Coptic Dictionary*, p. 339^a, comme témoin du copte (عن العناد العنا

pas: les deux mss *Paris, B.N. ar.* 4783, f° 267° et 4886, f° 256° ont tous les deux اشين c'est-à-dire la transcription arabe du copte מאווא: au lieu de «Pétronios, le père du monastère d'Aschmini», il faut lire « d'Aḥmīm » (Am. p. 646).

⁽⁴⁾ *Theol. Texts* (cité ci-dessus, pp. 233-234, note 6) pp. 171-193.

orientations n'ont pas, malheureusement, toutes été suivies. Voici trois exemples caractéristiques de ces transpositions:

	d'après le copte	d'après le grec
Šenesèt	شاناسات	شيو نو بسكيا
Tmoušons	تمشيس	منخوسيس
Phnoum	ابنوم	بحنون

Ces « toponymes » arabes n'auraient quelque intérêt que si nous ne possédions plus leurs équivalents grecs ou coptes, ce qui n'est pas le cas.

Tout autres sont la plupart des noms propres du *Vat. ar.* 172. Ce manuscrit est, croyons-nous avec W.E. Crum ⁽¹⁾, un holographe : le copiste est lui-même le traducteur et il a pris soin, assez souvent, de reproduire le copte au-dessus de sa « traduction » arabe des toponymes et anthroponymes ⁽²⁾. Certes, tous les noms propres qu'il nous donne ne doivent pas être acceptés aveuglément : quelques-uns sont aussi de simples transcriptions en arabe. Voici ceux qui font partie des textes copte et arabe que nous éditons ici, avec leurs correspondants grecs :

S ⁵		G 1	Av	
пвооү	(1) (p. 116, col. b, 1. 28)	(3)	فاو	(f° 38 v°, 1. 4)
пвооү	(2) (p. $\overline{\Pi e}$, col. b, 1. 30-31)		فاو	(f° 38 v°, 1. 4)
п ж фж	(р. п, col. a, l. 14) (р. пв, col. a, l. 8)	— — Λατῶν (éd. Halkin, <i>op.</i> cit., p. 56, l. 10)	•	(f° 36 r°, 1. 6) (f° 36 v°, 1. 14)

⁽¹⁾ *Ibid.*, p. 183.

consultera surtout l'étude, quoique vieillie, de H. Gauthier, «I. Notes géographiques sur le nome panopolite», dans *BIFAO* 4 (1904), pp. 39-101; «II. Nouvelles notes géographiques sur le nome panopolite», *ibid.*, 10 (1912), pp. 89-130 et «Index aux notes géographiques sur le nome panopolite», *ibid.*, 11 (1913), pp. 49-63.

⁽²⁾ Les copistes ultérieurs, qui reproduisent de tels manuscrits, négligent de recopier le copte.

⁽³⁾ Il va de soi que nous ne tenons pas compte ici des équivalents grecs qui se lisent dans d'autres passages de G¹. Il faudrait ajouter d'ailleurs l'apport des papyrus : on

S ⁵		G¹	Av	
твнүс	(1) (p. īi, col. a, l. 34)	Τηβεύ (<i>Ibid.</i> , p. 54, l. 12; p. 56, l. 8.	(f° 36 r°, l. 10) اتَصُونه	
твнує	(2) (p. $\overline{11}$ x, col. b, l. 8)			
твүс	(3) (p. $\overline{13}$, col. b, 1. 28)			
твнує	(4) (p. $\overline{16}$, col. b, 1. 25)		(f° 38 v°, 1. 2) مكان النخل	
TECMING	(p. 11x, col. a, 1. 35)	Τισμηναι (Ibid., p. 56, 1. 9)	(f° 36 v°, I. 8) انصُونَا	
ткагфин	(p. o. : <i>CSCO</i> , 99-100, p. 145, ll. 19-20)		(f° 33 v°, l. 2) ارض اخميم	
тмоүфо	ис (1) (р. пв, col. b, 11. 31-32)	Mώνχωσις (Ibid., p. 37, 1. 13)	(f° 37 r°, l. 9) بخانس	
тмоүфо	1. 5) (p. 11.A., col. b,		(f° 37 v°, l. 15) بخانس	
тсн	(p. ō.\(\bar{o}\). : CSCO, 99-100, p. 145, 1. 27)	Τασῆ (Ibid., p. 56, 1. 8)	(f° 33 v°, I. 7) اتسا	
фиоүм	(p. 118, col. a, 1. 10)	Πιχνουμ (Ibid., p. 56, 1. 9)	(f° 36 v°, l. 14) ابنوم	
фміи	(1) (p. $oellione$: <i>CSCO</i> , 99-100, p. 146, 1. 13)	Πανός (Ibid., p. 56, l. 8)	(f° 34 r°, l. 4) اخميم	
фміи	(2) (p. 112, col. a, 1. 30)		(f° 36 v°, 1. 7) اخمير	
50Å	(p. \vec{n} , col. a, l. 14)		(f° 36 r°, l. 7) هو	

Certains de ces toponymes n'offrent aucune difficulté et ont été identifiés depuis longtemps : $\Pi BOOY$ / فاو , appelé aujourd'hui Faw al-Qiblī, CNH / اسنا , ΠMIN / هو , 2OY / هو .

Crum, se fiant à notre version arabe, paraît avoir identifié nxwx et بتشت (aujourd'hui ابو طشت), mais d'autres auteurs, G. Sobhy (2) et plus récemment

J. Černý (1) ont estimé que le toponyme copte était plutôt conservé dans le nom arabe de la bourgade voisine ابو شوشة. Notre traducteur a peut-être ici été l'écho d'une tradition locale.

твнує, тесміны, фноум avaient sans doute déjà disparu à l'époque où la vie sahïdique de Pachôme a été traduite en arabe (XIVe siècle) : ni Abū 'l-Makārim (pseudo-Abū Ṣāliḥ), ni al-Maqrīzī n'en parlent. On comprend qu'ici твнүє et TECMINAI soient confondus (2). Crum a voulu lire pour le second יבייה (3), ce qui n'est pas possible, mais de toute façon, cela ne nous avancerait guère, car il ne s'agit, selon toute vraisemblance, que d'une simple transcription et non d'un témoignage d'un hameau encore vivant de ce nom; au reste, notre traducteur rend plus loin عكان النخل, palmeraie. Du moins, ces textes pachômiens nous apprennent que Tbèwe ne devait pas être très éloigné de Pgog, puisque Petronios était originaire de cette bourgade et que le monastère qu'il fonde à Tbèwe se trouvait sur une terre de ses parents. Amélineau a oublié ce point important, en voulant placer Tbèwe entre Pboou et Tmoušons, sous prétexte qu'une fois (ci-dessus, § 60) Pachôme quitte Tmoušons pour aller rendre visite aux frères de Tbèwe, puis revient à Pboou. Quant à Tesmine, l'épisode de sa fondation (§ 57 ci-dessus) nous assure que le monastère se situait « aux environs d'Ahmim ».

Les cas de TMOYCIONC / بخانس est peut-être plus intéressant. Lefort (4) a voulu fixer ce monastère dans la plaine de Bahğūra, soit à 7 ou 8 kms au Sud du village actuel de Bahānis, en s'appuyant sur un épisode de la vie de Pachôme, où le saint, accompagné de son fidèle Théodore, quitte Pboou le soir et dit le texte, « ils voyagèrent en sorte qu'ils passèrent la moitié de la nuit en voyage, pour atteindre Tmoušons ». Lefort en conclut avec Amélineau que Tmoušons se trouvait à six heures de marche de Pboou et estime en partant de là que ce couvent ne pouvait être situé que « dans cette aire de 5 ou 6 kilomètres de rayon, dont le centre se trouve à la hauteur de la gare de Nag Hammâdi » (5). Le texte copte est moins clair et précis que ne le voient Amélineau et Lefort; il est même assez elliptique, car il ne dit pas que le voyage ne dura que six heures ni que le voyage se fit à

⁽¹⁾ Coptic Etymological Dictionary, Cambridge, 1976, p. 351.

[.] انصُونا et اتَصُونه (²⁾

⁽³⁾ A Copt. Dict., p. 339 a, s.v. cmine.

⁽h) « Explor. topogr. », pp. 399-401.

⁽⁵⁾ Ibid., p. 400.

pied⁽¹⁾. Un autre passage contredit d'ailleurs cette interprétation: celui qui est édité ici (§ 59): Pachôme et deux autres frères partent de Pboou — le point de départ n'est pas indiqué explicitement, mais à la fin de l'épisode, Pachôme retourne à Pboou —, ils montent en barque, font halte en chemin, y prennent leur repas et y passent toute la nuit, partie en prière, partie en sommeil, et le lendemain repartent toujours en barque, jusqu'à Tmoušons: si la distance entre Pboou et Tmoušons ne demandait que six heures de voyage, on ne voit pas pourquoi Pachôme et ses compagnons auraient dû s'arrêter toute une nuit. Le passage allégué par Lefort ne nous paraît pas de nature à nous faire récuser tous les témoignages qui identifient ΤΜΟΥΦΟΝΟ et مخانس (graphie ancienne) ou بخانس (graphie plus récente). Le village ancien peut bien avoir été situé à quelque distance, mais pas aussi loin que le voudrait Lefort, de l'actuel Baḥānis.

Le nom اتسا est-il un véritable toponyme ou une simple transcription du copte тсн? Ce monastère est aussi mentionné dans la vie arabe de Šenoute et sous la même forme (בת) (عر) (2), ce qui montre bien l'existence d'une tradition. Ce toponyme тсн est attesté au moins dans trois autres régions d'Egypte, au Sud-Ouest du Fayoum (3), au Nord de Minya (l'ancien nome de Pemğe) (4) et à l'époque copte dans le nome de Keft (5). Les deux premiers subsistent sous la forme إطاسا ; celui des environs d'Aḥmīm, où Pachôme installa un couvent, paraît n'avoir pas laissé de traces.

Les spécialistes de l'histoire du monachisme égyptien trouveront sans doute bien d'autres choses à glaner dans ces quelques pages du ms. IFAO, Copte 3.

(1) Le sens du contexte est assez clair : Pachôme veut arriver à Tmoušons avant la mort, dont il avait appris l'imminence, d'un moine catéchumène : pour cela, ils font route même une partie de la nuit.

(2) Ed. E. Amélineau, dans *MMAF*, IV, 1, Le Caire, 1888, p. 419, 1. 1.

محمد رمزى . القاموس الجغرافي . القسم الثاني – ⁽³⁾ الجزء الثالث – القاهرة ١٩٦٠ ، ص ٨١ .

(4) Aux études classiques d'Amélineau, Gauthier, Maspero-Wiet, ajouter les inscriptions de Baouït : *MIFAO* 12, p. 115; *MIFAO* 59,

nºs 114, 152, 173; de Wadi Sarga: W.E. Crum, *Wadi Sarga* (*Coptica*, 3), Copenhague, 1922, p. 117 etc.

(5) W.E. Crum, Catalogue of the Coptic Manuscripts of the British Museum, Londres, 1905, n° 434. Idem, Koptische Rechtsurkunden des Achten Jahrhunderts aus Djême (Theben), Leipzig, 1912, n° 59 et 78. Un village nommé aussi TCH, mais dans le nome d'Ermonthis est signalé par le même Crum, dans The Monastery of Epiphanius, vol. 1, p. 123. Etait-ce le même que le précédent?

APPENDICE

Ms. Vat. ar. 172, ff° $33^{\circ} - 39^{\circ}$

33° ° 1° (° 1°) * وبعد زمان ايضا اوحى له فى الرويا انه لا بد لك ايضا ان تعمل هنادة فى ارض الحميم وتجمع لى شعبا فى ذلك المكان وللوقت قام واخذ الاخوة ومضى الى ذلك المكان وبنى ديرا مع الاخوة ومساكن وبعد ذلك رتب الدقانين وخدامهم وجميع ما يحتاجوا اليه كترتيب الاديرة وشجيع كبير فى النسك كان اسمه انبا باصا πεсω اقامه عليهم اباً ليد برهم هذه تدعى اتسا واما ابينا انبا بخوم كان يمضى اليهم دفوع كثيرة ويتفقدهم وكان ييقظهم بكلام الله ومن اجل ما يحتاجوا اليه .

(٥٣) فسمع ايضا خبره انسان مدنى محب لله قبلى بمدينة قوص فاوسق مركب من مراكبه قمحا واتى بها اليه وكتب رسالة قائلا اننى سمعت بخبر محبتك لله وكيف تتعب انت مصعد متحدر تتفقيد احوال اولادك المقيمين فى الاديرة والان يا سيدى الاب هو ذا هذه المركب الصغيرة ارسلتها الى محبتك الالهية لتاخذ ما فيها من البضائع والمركب ايضا منده المركب الصغيرة ارسلتها الى الابد لكيها تصلى على فاخذ رحمة عند الله لانى لم اوهبها لك لكن الذى انت تتعبيد له ومجمعك العظيم.

(٤٥) وبعد زمان وان اسقف ارتدكسي ناسك لمدينة اخميم اسمه اريوس ارسل خلف ابينا انبا بخوم وقال انا اسالك ان تقوم وتاتي الينا وتقيم ديرا في بلادنا ليبارك الرب ارضنا من اجلك وانه اخذ معه اخوة وشيوخ ونزل في المركب الصغيرة وانحدر ووصل الى الاسقف ورتب الموضع ثم ان الاسقف اعطاهم مركبا اخرى صغيرة قائلا هكذا ان هذه السفينة ايضا تكون لك لاجل امر ضروري وكان ابينا انبا بخوم في بنيان الدير حاملا لاناء الطين كمثل سائر الاخوة وكان قوما مجرمين اشرار في تلك المدينة صنعوا به شدائله كثيرة وكانوا يخرجوا في الليل ويهدمون ما كان يبني كل يوم في حصن الدير اما رجل الله بطول اناته كان صابرا حتى اوحى له في الرويا راى ملاكا يرتب الحصن باصبعه وادار بطول اناته كان صابرا حتى اوحى له في الرويا راى ملاكا يرتب الحصن باصبعه وادار مقاوميه وفيا كان يرتب البيوت والخزائن والحدام ومعاضدهم كترتيب الاديرة الاخر . مقاوميه وفيا كان يرتب البيوت والخزائن والحدام ومعاضدهم كترتيب الاديرة الاخر . فارسلوا اليه وقالوا له نريد ان تخرج الينا نجتمع بك فعلم رجل الله بالروح فعل الشيطان فارسلوا اليه وقالوا له نريد ان تخرج الينا نجتمع بك فعلم رجل الله بالروح فعل الشيطان

53

الذى فيهم ودعا انبا قرنيليوس وارسله اليهم وقال له اخرج وانظر هولاء الجسدانيين الجهال وجاوبهم بما يلقيه الله فى قلبك فخرج اليهم انبا قرنيليوس واخوين معه فلما راوهم قالوا لهم اين هو ابيكم فاجابوهم بدعة كثيرة وقالوا ايش تعملوا بابينا لان روحه هي ايضا علينا والان قولوا كالامكم الفارغ واجاب الكبير الذى فيهم وقال انتم شائعين الان انكم رهبان عظيمين وانكم تقولون كلَّام الفلسفة والان العلَّـكم سمعتم قط أنهم اتوا الى الحميم بزيتون فاباعوه فاجاب انبا قرنيليوس اسمعت انت قط « أنهم يخرجوا زيتونا من اخميم فيعصروه ع 35° f° 35* زيتا لكن يملحوه بالملح لئلا يفسد والان نحن الملح الذى اتينا الى هاهنا لنتبلكم لئلا تفسدوا اكثر من العالم لانكم تفتخرون وتقولون انا معلمين ماهرين هو ذا كلامكم بطال لان كل فخر هكذا ردىء فمُضوا بخزى عظيم لانهم لم يقدروا يجاوبوا من له المعرفة الحقيقية وانهم رجعوا الى اصدقائهم الفلاسفة والخبروهم بجميع ما كان فاجاب الكبير الذى فيهم كانه يلومهم افهل هذه مسالتك فقط والان انا الذى امضى وامتحنهم من الكتب وللوقت قام بكبريائه واخرين معه واتوا الى باب الدير وارسلوا الى ابينا انبا بخوم فارسل اليهم ابينا انبا بخوم انبا تاوظروس وارسله اليهم واثنين معه ليجاوبوهم وعمى قلوبهم ولما خرج اليهم قالوا لهم نريد ابوكم نتكلم معه فأجاب تاوظروس باتضاع عظيم ليس لك نصيب مع علم علم عليه عليه عليه عبد المسيح والان قل كلامك الجسداني فانا نجيبك فقال له ذلك أنكم * تفتخرون انكم 35° 18* تفهموا الكُّتب وتفسيرها والان فاعلمونا من الذي لم يولد ومات ومن الَّذي ولد ولم يموتُ ومن الذى مات ولم ينتن فاجابه تاوظروس وقال يا من كلامهم فارغ ويضمحل كالهواء الذي لم يولد ومات هو ادم والذي ولد ولم يموت هو اخنوخ والذي مات ولم ينتن هي امرأة لوط صارت عمود ملح لتتبل الجهال مثلكم ولما سمع الفيلسوف هذا اضطرب في نفسه لاجل الكلام المتبل الذي لانبيا تاوظروس وقال له قلُ لابيكم يا من بني على الاساس الذي لا يتزعزع ولا ينحل الى الابد انت مبارك والمولودين منك لانه قد وهب لكم عقلا مملوء نور وبالغا الى خالق الكل لا يقدر احد من المولودين من النساء يقاوم امركم هذا الذى يقوى ويثبت ويتسع ولما قال هذا ذلك الفيلسوف خضع براسه لانبا تاوظروس ومضى هو والذين معه ولما سمع ابينا انبـا بخوم هذا الكلام من تاوظروس تعجب وهتف قائلًا تباركت انت يا رب لأنك اخزيت بعظم جليات وكل ﴿ مبغضى صهيون وبعد هذا قوى ٤٠٠٠٠٠٠ بالروح وعمل مع الاخوة حتى اكمل الدير فى كل شيء كترتيب الاديرة واخرج عليهم ابا يقال له صمّويل انسانا مستبشرا بروح الله وبعد ذلك سلمهم لله وخرج من عندهم

ومراراكثيرة كان يذهب اليهم ويتفقدهم لانه كان راعيا تحت يد الراعي الصالح الكبير.

(٥٦) وكان انسان اسمه بدرونيوس من اهل بتشت من اعمال مدينة هو حل عليه روح الله مذكان في بيت ابائه وكان ابويه كبار عظماء لهم اموال كثيرة اما هو فاراد ان يتوحد وحده وخرج الى مكان في ارض ابائه وعمل له ديرا في ذلك المكان هذا كان يدعى اتتَصُونه وجمع كل من يحب الحياة (بالمسيح) ولما سمع بعطر الشركة ارسل الى ابينا انبا بخوم وقال له اجعلني مستحق ان تاتى الى محبتك الالهية لنكون نحن ايضا تحت ظل الشركة المقدسة هذه التى اعطيت لك من السهاء فقام ابينا ومضى مع الاخوة ورتب الدير في كل شيء وخدامهم واحوالهم كترتيب الاديرة الاخرين * وكان لانبا بدرونيوس اب اسمه شندهفوا على الله وكان قد شندهفوا على واخ اسمه بشنابهتا عالمهم على الله وكان قد اقام يكلمهم بكلام الله هم وبيتهم كله وجعلوهم رهبان وكملوا جيدا وبعد ذلك كل شيء لشركة ابينا انبا بخوم .

(٥٧) وبعد ذلك ايضا تحرك فيه روح الله فاخذ الاخوة وسافر الى بحرى حول مدينة الخميم وبنى هنادة فى ذلك الموضع يدعى اترصُونا وكملها بكل شيء كترتيب الاديرة الاخر واخذ المحب لله انبا بدرونيوس واقامه ابا على ذلك الموضع كما اوحى له من الله واهتم ايضا بهنادتين قريبة له وكان كلامه عليهم لان كلامه كان متبل بالملح وبعد ذلك ولتى ابا صالحا اسمه ابلونيوس ليرعى الاخوة كمثل الاب انبا بدرونيوس.

(٥٨) وبعد قليل ايضا اوحى له فى الرويا ان يبنى ديرا فى الصعيد فقام واخذ الاخوة ومضى الى جبل اسنا فى موضع يقال له ابنوم ١١٨٥٧٨ ولما ابتدوا يبنوا فى ١٠٤٠ * حصن الدير وان اساقفة تلك البلاد * جمعوا جمعا كبيرا وحاربوه ليطردوه من ذلك المكان فصبر رجل الله على شدائد العدو حتى فرقهم الله وهربوا وليس من يطردهم وبعد ذلك بنى الدير كبيرا جدا وكمله بجميع حدوده كمثل الثمانية مجامع ورتب عليهم ابا صالحا اسمه انبا سروس لعلمه انه قادر ان يثبتهم فى وصايا الله اما ابينا انبا بخوم وكان يمضى اليهم دفوع كثيرة كل واحد من الهنادات يربيهم كلهم بكلام الله كمثل الداية التى تربى اولادها.

(٥٩) ولما كان فى زمان يعملوا خبزهم القليل اخذ معه اخوين ونزل فى سنبوق صغير ليذهب الى بخانس ويتفقد الاخوة ولما كان المساء تجهزوا لياكلوا خبزهم اليسير وفياهم ياكلون من الموضوع قدامهم جبنا او زيتونا او لبسانا وكان ابينا وجهه ينحنى الى اسفل وعيناه تدمع لم ياكل شيا الا خبزا فقط ولما فرغوا ياكلوا فتامل اليه واحد وحده يبكى فقال

ما بالك في الوقت الذي ناكل فيه تبكي ولا تاكل شيا الا خبزا فقط فاجابهم ابينا بخوم وقال انا ابكي لان « ليس فيكم شيء من خوف الله لانكم تاكلون من الموضوع قدامكم ×37° 10* بغير شفقة لانه يجب على الانسان الذي يفكر في السمائيات ان يتنسك في كل شيءكقول الرسول وانا لما علمت ان الخبز لين اكتفيت وحده والان فتريدون ان نقيم هذه الليلة كلها بالصلاة والطلبة من عشاء الى باكر فاجابوه نعم فقال لهم ان ثلثة انواع من السهر عرفني بهم الشيخ انبا بالامون انا اقولهم لكم فتختاروا لكم منهم شيا اما ان تصلوا من المساء الى نصف الليل وبعد ذلك تنامون الى وقت الصلاة او تنامون الى نصف الليل وتصلون الى باكر او تصلون ساعة وتنامون ساعة الى باكر فاختاروا لهم ان يسهروا يسير ويناموا يسير اما رجل (الله) فصار يقيس ساعات الصلاة وساعات النوم وان واحد من الاخوة انهزم ومضى الى مكان وحده وانضجع والاخر صبر الى باكر ولما كان وقت الصلاة وان الذى صبر الى باكر مضى الى اسفل خن المركب ونام هو ايضا والذى يوطىء (١) فى النوم قذف مع ابينا انبيا بخوم الى ان وصلوا الى بخانس ﴿ وَلَمَا وَصَلَ الْى الْهَنَادَةُ سَلَّمُ عَلَى الْآخُوةُ كُلُهُم * 38 * 10 بقبلة طاهرة وانبأ قرنيليوس الذى كان مدبرا عليهم وانبا قرنيليوس سال الاخوة الذين جاوا في المركب مع ابينا قائلا (²⁾ ايش ابينا يصنع في هذه الايام فقالوا له (³⁾ انه في هذه الليلة كلها يؤدبنا فقال لهم يا لهذا الضعف الذي صار في البشركيف تركتم هذا الشيخ يغلبكم وانتم صبيـان ولماكان المساء لما خرجوا لياكلوا خبزهم اليسير فقال ابينا انبا بخوم لانبا قرنيليوس تريدُ ان نقوم نصلي صلاة قليل فاجابه وقال ارادتكُ وهكذا قاموا وصلوا وطول في الصلاة الى باكر ولما ضربوا ناقوس الصلاة تخلى من الصلاة اعنى انبا قرنيليوس وقال لابينا انبا بخوم ايش عملت لك حتى تؤدبني هكذا ولم تدعني اشرب يسير من الماء لما خرجت ان اكل (4) في المساء فاجابه يا قرنيليوس كيف تخلى شيخا يغلبك فعلم انبيا قرنيليوس انه اعلم من الله كيف بكت الاخوة وقال لهم انكم تركتم شيخا قليل القدرة يغلبكم وللوقت خضع له * وقال اغفر لى يا ابى علمت اننى اخطئت لاننى لم اتكلم باستقامة وبعد ذلك ١٥٠ عه* مضوا وصلوا.

(٦٠) ولما خرج ومضى الى مكان النخل الذي كان ساكنا فيه اولا ليتفقد الاخوة ورجع ايضا الى فاو سريعا ولما اتى الى فاو رتب ببنوده اخو تاوظروس تحت يده قما ليدبر الهنادات لانه انسان له القول والعمل ومكمل بكل الفضائل.

(1) Ms. يطى (2) Ms. قائلين (3) Ms. يطى (4) Ms. يطى (1) Ms. اشرب

(٦١) وكان ذات يوم مريضا اعنى ابينا انبا بخوم فعملوا قليل من الاسفانخ جيدا لياكل ولما اتوا له به قال لتاوظروس اتيني بقسط ماء ولما احضره اليه التي الماء عليه وحركه بيده حتى تبدد الزيت الذي فيه وبعد ذلك قال لتاوظروس صب ماء على يدى لاغسلهم واذ كان يغسل يديه كان يلقى الماء على ارجل تاوظروس وبعد هذا ساله وقال له ما هذا الذي صنعته فاجابه ابينا انبا بخوم وقال ان القليل البقل الذي طرحت عليه الماء اذهبت حلاوة لدته لئملا يصير لى شهوة والماء الذى طرحته على يدى كانك تغسلهم وانا ايضا ° 99 مرحت الماء على رجليك * كانى اغسلهم ايضا لانك غسلت يدى وانا ايضا غسلت قدميك وهذا كله اصنعه لئلا ادان انك صرت لي عبـدا فاصير انا عبدا لكل احد .

(٦٢) وكان في الدير اخ وابينا بخوم يوبخه دفوع كثيرة من اجل خلاصه واما تاوظروس لما تكلم معه ذات يوم من اجل ذلك لان قلبه حزين حتى مضى عن الاخوة وقال لتاوظروس انا لا أدوم مع هذا الشيخ وكلامه قاطع هكذا فاجاب تاوظروس بفعل مملوء فهم يريد يحمل نقل الاخ عليه فقال له افهل قلبك حزين وانا ايسضا اكثر منك ولكن فلنعز (١) بعضنا حتى نمتحنه دفعة اخرى فان انصلح معنا فنحن نقيم معه (واذ لم) (٩) والا نحن نمضى الى مكان وحدنا ولما سمع ذلك الاخ هذا الكلام تعزَّىٰ جدا وان تأوظروس جاء الى عند ابينا انبا بخوم خفية من ذلك الاخ وقال له السبب كله فقال له جيدا فاذا ماكان الليل اتيني به كانكم تلومونني (3) وانا ايضا ارضيه بالذي يلقيه الرب في قلبي وفي تلك الليلة مضى °91 °1* تاوظرُوس الى الاخ وكلمه قائلاً قم بنا * نمضى الى ابينا وننظركيف يكلمنا وللوقت تبعه بفرح ولما وصلوا الى ابينا انبا بخوم ولما ابتدوا يتكلموا اجاب ابينا وقال اغفروا لى فانى اخطئت لانكم تستحقون ان تحملوا الاب كما يحتمل الابن وان تاوظروس بدا يبكسته كانه غضبان بالحقيقة فاجاب الاخ وقال لتاوظروس يكفيك قد صلح الامر قد فرغت ان اتعزى وهكذا انتفع الاخ المتعوب بفعل صالح من قبل تاوظروس .

(1) Ms. فلنعزى — (2) Sic per dittogr.? — (3) Sic ms.

54

KNOCTETECEL -ENAWTENTAC Y C TYX H NELLOY NOUSLINN EUCETUNAL MATTEMIAIA ODOC LYWTOP THINIAGS E XNN WAXEET COICPINATTA.OEO POC AVEITTE ひんてい きていりょく KWTEXMTCM TE NATICIAL II **ATBWXFR0XW**& ENES. ICCMANIA ST MUNEXION EITTIC EBOXXELY Capizenmen SWLDIJAOUAON NOYOEIN-AYW FUXWTFWATIAY WIOTPROCEETIN NNEXAAY 13) MOTIX 3 MUS 1166W+0YB6TT6 THEW'S TRAIGT MATURIU AYW NUTLXPO NUO wwc fbox wa aphruuthee

NNEUTTATN TLY OFO FM 60 T LUBWKUNNET TIENTIWTAIN Nuuly: ZWU NTEPE Y CETUNEIWAXE TNAITABEOAW OC, AND WITHPE. YWAUWWEROX IXWUUUCYE 1CCULLUAATTTY0 eic Xericamille 11METHOCTEN HUCKLERIA BULLITH LUPEWRUNNE NHY,W&NTO ZWICE BOY NAGE NEFTFZNEWK N 1 111 IC&T&F1 TWW NNKF CENETTE LYW AUFINENOYEL *ເ*ህ ፕ የ የ ዐ እ የ **ሄ** ሠዕነ *XOLLADIATIATX* HX-EYPWWETT UPPOYTEM

Ms. IFAO, Copte 3, fo 2 vo (page 79).

Ms. Vat. ar. 172, fo 38 ro.

Б Б

Ms. Vat. ar. 172, f° 37 v°.

57

ولما وتبالا للكاده مناعل الحدودار بشاد خااه و البا وتبالا المكان الكالا المحادي الحدودار المال ولاي الالاخذ الديحال والمناالية من الديما والدكاء الشاب المنافي المنافية والمنافية والمنافية والمنافية المنافية المنافية المنافية المنافية المنافية المنافية والمنافية ومنافية المنافية المنافية المنافية ومنافية المنافية المنافية والمنافية ومنافية المنافية في المنافية والمنافية والمنافية المنافية في المنافية في المنافية في المنافية والمنافية والمنافية المنافية ال

جرمر مجاستان معرب من من من المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة الم